

# LE CANADIEN

## D'OTTAWA

OTTAWA, VENDREDI, 1er MAI 1925.

Le Grand Hebdomadaire Français d'Ontario

"LE CANADIEN"  
Journal Politique et Littéraire

ABONNEMENT:  
Un an . . . . . \$2.00  
Six mois . . . . . \$1.25

2 SOUS LE NUMERO.

# LES ELECTIONS A BREVE ECHEANCE

## KING DECLARE QUE LE GOUVERNEMENT A BESOIN D'UNE FORTE MAJORITE

Le premier ministre King laisse entendre que la session terminera avant l'été et qu'un appel sera peut-être nécessaire dès cet été. — M. King accuse les conservateurs de faire de l'obstruction. — Il fait un appel aux progressistes auxquels il demande de voter en faveur du gouvernement. — "Nous saurons aujourd'hui si les progressistes désirent avant tout maintenir le gouvernement au pouvoir" dit M. Meighen. Le gouvernement remporte la majorité de 37 grâce à l'appui du parti progressiste. — Un débat de 37 heures sur le budget. — On a prit le vote à 8 heures ce matin.

### LA FIN DE LA SESSION DANS UN MOIS

Un appel au peuple à brève échéance, au cours de l'été peut-être que le gouvernement se trouve dans l'impossibilité de suivre l'administration des affaires semble dans les circonstances la seule conclusion qui se dégage du débat sur lequel s'est terminé ce matin aux Communes. Le premier ministre King, comme on le prévoyait depuis quelques jours, a entendu qu'il songe sérieusement à abandonner la parlementaire au Gouverneur de dissoudre le parlement. "Il est évident que le gouvernement ait une forte majorité pour mener les affaires d'une façon expéditive et satisfaisante." M. King a déclaré qu'il ne se sentait pas en mesure de faire adopter son budget et prévenir une défaite du cabinet par un parti progressiste un appel direct l'invitant à le faire.

M. King a déclaré qu'il ne se sentait pas en mesure de faire adopter son budget et prévenir une défaite du cabinet par un parti progressiste un appel direct l'invitant à le faire.

Le budget de cette année n'est ni clair, ni complet. M. Robb a surtout cherché à présenter un surplus et pour y parvenir il a dû cacher des faits. S'il avait suivi la méthode qu'il a suivie l'an dernier pour accuser son surplus de \$35,000,000 il aurait cette année un déficit qui dépasse \$36,000,000.

"C'EST AUJOURD'HUI que la population canadienne doit apprendre si le parti progressiste veut absolument maintenir le gouvernement au pouvoir ou désire une politique vraiment sérieuse."

"SERAIT-ON SURPRIS d'apprendre que cette année les dépenses au lieu de diminuer de \$5,100,000 comme le prétend M. Robb ont augmenté de six millions?"

"SI L'ON TIENNT COMPTE de nos obligations à l'égard du Canadien - National, comme nous devons le faire, notre dette l'an dernier a augmenté de \$81,000,000."

"QUEL EST LE RESULTAT financier des trois années du régime libéral? Notre dette qui était de \$2,366,861,252 en 1921 a augmenté à \$2,481,487,112 et nos obligations à l'égard du Canadien-National ont augmenté de \$294,000,000."

"QUAND IL N'Y A QU'UNE quantité limitée de transport pour les chemins de fer dépensez des millions de l'argent du peuple canadien dans un effort effréné pour enlever ce trafic à un autre chemin de fer n'est pas une politique qui doit être poursuivie. C'est parce que le gouvernement libéral a poursuivi cette politique que nous en sommes là."

"LE GOUVERNEMENT actuel ne désire qu'une chose? rester au pouvoir."

L'autorité de mes paroles dont la chambre peut juger. La situation financière du pays n'a rien de bien encourageant pour les contribuables canadiens. Je veux bien reconnaître qu'elle est une conséquence à l'incapacité, au manque de contrôle et à l'incertitude de la politique du gouvernement mais je veux dès le début faire bien remarquer que ce n'est pas la situation qui a causé le résultat de la politique fiscale du régime actuel.

M. Meighen dit en passant qu'il avait songé à répondre aux remarques de M. Archambault mais il les a lues avec attention dans le Hansard et il s'est rendu compte qu'il y a déjà plusieurs années que l'on a définitivement répondu à ces accusations futiles.

LE BUDGET "Il est certain que le budget laisse perplexer un grand nombre de députés; il est pour le moins évident que l'on a peine à s'entendre sur sa véritable signification. Il n'y a pas deux députés en cette chambre qui aient trouvé la même chose dans le discours du budget. Je trouve étrange que M. Marler y ait vu un exposé très clair de notre situation financière."

LA DECLARATION BUDGETAIRE N'EST NI COMPLETE NI CLAIRE. IL Y A DEUX ANS QUAND M. ROBB A PRESENTE SON BUDGET, J'AI FAIT REMARQUER QU'IL N'ETAIT PAS COMPLET. C'ETAIT LE CAS L'AN DERNIER ET C'EST ENCORE LA MEME CHOSE CETTE ANNEE. M. ROBB A DIVISE SON EXPOSE BUDGETAIRE EN DEUX: ET S'IL EST OBSCUR C'EST SURTOUT PARCE QUE LE GOUVERNEMENT CHERCHE A CACHER LES FAITS."

INEXACTITUDE "Quand je dis que la déclaration est donnée en deux je veux dire

### BRILLANT AVOCAT



M. Rod. Camirand, l'un des plus brillants jeunes avocats de Montréal qui faisait ces jours derniers une éloquent conférence au Club Cartier-Macdonald de Montréal. Nos lecteurs pourront savourer cette pièce d'éloquence en page trois de notre journal.

que M. Robb présente séparément l'état financier du pays et celui de nos chemins de fer nationaux. Je veux bien reconnaître que ces états de compte doivent être séparés mais le gouvernement n'a pas le droit de les séparer dans le but de tromper. Quelle est vraiment notre situation financière pour 1924?

En 1922 M. Fielding a dressé son bilan en tenant compte des deux états, celui du trésor et celui des chemins de fer nationaux et il a eu un déficit de \$31,000,000. Cette façon de procéder était juste.

Quand M. Robb a présenté son premier budget il n'a fait connaître qu'une partie d'un des deux états de compte et pour arriver à un surplus de \$35,000,000 il a écarté de ses calculs des avances de \$23,000,000 aux chemins de fer nationaux. J'espère être clair. Ainsi pour obtenir un surplus il totalise tous les revenus et tous les déboursés du trésor mais pour les chemins de fer il ne tient compte que des déboursés effectués et rien de plus. Il écarte ce qu'il leur a prêté. C'est par ce moyen qu'il a pu avoir un surplus de 35 millions. Mais il avait donné une garantie de \$72,500,000 au Canadien National et s'il en avait tenu compte il aurait eu un déficit de \$36,500,000.

UN SURPLUS Maintenant j'en viens au budget de cette année. Si je demandais qu'elle est la situation financière pour 1924 on me répondrait chez les libéraux que nous avons un surplus de \$1,823,000. Eh! bien a-t-on obtenu ce surplus de la même façon que l'on a obtenu celui de \$35,000,000 l'an dernier? Du tout. M. Robb savait bien l'an dernier que s'il suivait le procédé de M. Fielding il aurait à accuser un déficit de \$36,500,000.

S'IL AVAIT CETTE ANNEE SUIVI LA METHODE DE L'AN DERNIER IL AURAIT EU A ACCUSER UN DEFICIT ENCORE PLUS CONSIDERABLE. MAIS IL NE VOULAIT PAS QUE LES JOURNAUX PUBLIENT QUE LE

TRÉSOR ETAIT EN DEFICIT, QU'IL AVAIT FAIT? Le surplus de \$1,823,000 ne tient pas compte d'un prêt de \$18,000,000 au Canadien National. L'an dernier cependant le surplus de \$35,000,000 tenait compte des avances faits au Canadien National de \$23,000,000. Pourquoi cette différence de méthode? Parce que l'on voulait avant tout avoir un surplus. Non seulement M. Robb a écarté, mais il a encore écarté les avances en argent (ce que l'on n'a pas fait l'an dernier) et comme cela ne suffisait pas il a écarté l'argent avancé à la commission du port de Québec; l'argent avancé à la marine marchande soit \$900,000; et de cette façon il a pu obtenir un surplus de \$1,823,000.

M. KING: J'ADMETS CE QUE VOUS DITES ET JE TIENS A FAIRE REMARQUER QUE M. ROBB L'ADMETS LUI-MEME.

M. MEIGHEN: PUISQUE LE PREMIER MINISTRE L'ADMET JE CROIS QUE SES AMIS DE LA DROITE NE DEVRAIENT PAS NIER L'EXACTITUDE DE MES DECLARATIONS.

De là il faut conclure que M. Robb a caché des faits dans l'unique but pour prétendre avoir un surplus.

LES DEPENSES Etudiant la véritable situation financière du pays M. Meighen ajoute: "Qui peut dire quelles sont nos dépenses cette année? M. Robb prétend qu'il y a une réduction de \$5,100,000. SERAIT-ON SURPRIS D'APPRENDRE QU'IL Y A UNE AUGMENTATION DE SIX MILLIONS. Au chapitre des dépenses le budget de cette année ne concorde pas avec celui de l'an dernier.

Mais pour les fins de la discussion je vais admettre pour un moment le surplus de \$1,823,000. Pourquoi le ministre des Finances ne tient pas compte des \$17,000,000 pour le remboursement de l'an dernier; plus \$46,000,000 et \$18,027,000 pour le Canadien-National soit un total de \$82,027,000. Ajoutez \$900,000 pour la Marine marchande, \$600,000 pour le port de Québec soit un total de \$83,527,000. Maintenant je déduis le prétendu surplus et il reste encore \$81,704,000 au passif.

CE QUI VEUT DIRE QUE L'AN DERNIER NOTRE DETTE A VERITABLEMENT AUGMENTE DE \$81,000,000.

LE REGIME LIBERAL "Quel est le résultat des trois années du régime libéral. Notre dette le 31 décembre 1921 était \$2,366,861,252. Elle est, en fin d'avril cette année de \$2,481,487,112 soit une différence de \$64,625,860. L'augmentation de nos obligations pour le Canadien-National pendant ces trois ans est de \$294,000,000. Cette année ce chemin de fer doit au public \$913,313,082 contre \$755,115,592 en 1921. Le gouvernement actuel a augmenté cette dette de \$176,796,490.

"De toutes façons, déclare M. Meighen, le gouvernement ne peut être justifié d'avoir accru aussi considérablement la dette du Canadien-National."

Ce chemin de fer a été administré sans direction financière solide. Le Canada ne peut pas porter un fardeau aussi considérable. La situation actuelle ne saurait persister. QUAND IL N'Y A QU'UNE QUANTITE LIMITEE DE TRANSPORT, DEPENSER DES MILLIONS DE L'ARGENT DU PEUPLE DANS UN EFFORT EFFRENE POUR ENLEVER CE TRAFIC A UN AUTRE CHEMIN DE FER N'EST PAS UNE POLITIQUE QUI DOIT ETRE POURSUIVIE.

ET C'EST PARCE QUE NOUS AVONS POURSUIVI CETTE POLITIQUE QUE NOUS EN SOMMES LA.

LE BUT DE M. KING M. Meighen termine en déclarant: "LE GOUVERNEMENT ACTUEL NE DESIRE QU'UNE CHOSE: RESTER AU POUVOIR. JE LUI DEMANDE SEULEMENT DE SURVEILLER LA SITUATION FINANCIERE DU PAYS."

(Suite à la page 5)

## A L'ASSOCIATION CONSERVATRICE

M. E. M. BARRETT, PRESIDENT

M. E. M. Barrett a été réélu par acclamation mardi soir président de l'Association conservatrice d'Ottawa qui tenait ses nominations pour les élections annuelles, aux Central Chambers. Pour les quatre vice-présidences sept candidats sont sur les rangs: M. A. Ménard, R. M. Jones, R. J. Willoughby, J. J. Slattey, Wesley Palen, Rupert Broadfoot, et l'échevin Nap. Bérdelean. M. M. T. Pinkerton a été réélu secrétaire sans opposition. M. V. S. McCleashan est trésorier et M. Valmore Boudreau est secrétaire français. L'assemblée annuelle aura lieu le 8 mai à l'Orange Hall. Sir Henry Drayton et l'hon. M. Tolmie seront les principaux orateurs.

LA CONVENTION On s'attend à ce que plus de 700 délégués assistent à la convention conservatrice de l'Est d'Ontario le 6 mai prochain au Château Laurier. Treize divisions électorales seront représentées: Ottawa, Est et Ouest; Prescott, Russell, Glenora, Stormont, Dundas, Grenville, Renfrew Nord et Sud et Carleton.

M. A. E. Honeywell, président de l'Association du District a déjà reçu 180 réponses d'officiers du district promettant d'assister à la convention. 60 réponses seulement avaient été reçues à pareille date l'an dernier, c'est ce qui fait dire aux organisateurs que le succès de la convention dépassera celui de l'an dernier.

Dans la matinée à onze heures le comité tiendra une réunion d'organisation et la convention s'ouvrira à deux heures de l'après-midi. Dans la soirée il y aura grand banquet. Les deux principaux orateurs seront l'hon. M. Arthur Meighen, le chef du parti conservateur et l'hon. Howard Ferguson, premier ministre d'Ontario.

TEMPERATURE PRONOSTICS POUR LE MOIS DE MAI

Du 1er au 3, température arriérée. Du 4 au 8, période de pluie. Du 9 au 12, froid et orageux. Du 13 au 15, vent et pluie. Du 16 au 19, vague de chaleur. Du 20 au 23, température incertaine. Du 24 au 27, frais. Du 28 au 31, vents violents.

PHASES DE LA LUNE P.L. D.Q. N.L. P.Q.

Maï 8 8.43 a.m. Maï 15 0h. 46 a.m. Maï 22 10.48 a.m. Maï 30 04m. p.m.

De la pluie le premier jour de mai. Ote aux fourrages leurs qualités. Mai humide, beaucoup de paille et peu de blé. Tant vaut l'homme, tant vaud la terre. Une abeille vaut mieux que mille mouches.

Maï 8 8.43 a.m. Maï 15 0h. 46 a.m. Maï 22 10.48 a.m. Maï 30 04m. p.m.

De la pluie le premier jour de mai. Ote aux fourrages leurs qualités. Mai humide, beaucoup de paille et peu de blé. Tant vaut l'homme, tant vaud la terre. Une abeille vaut mieux que mille mouches.

Maï 8 8.43 a.m. Maï 15 0h. 46 a.m. Maï 22 10.48 a.m. Maï 30 04m. p.m.

De la pluie le premier jour de mai. Ote aux fourrages leurs qualités. Mai humide, beaucoup de paille et peu de blé. Tant vaut l'homme, tant vaud la terre. Une abeille vaut mieux que mille mouches.

Maï 8 8.43 a.m. Maï 15 0h. 46 a.m. Maï 22 10.48 a.m. Maï 30 04m. p.m.

De la pluie le premier jour de mai. Ote aux fourrages leurs qualités. Mai humide, beaucoup de paille et peu de blé. Tant vaut l'homme, tant vaud la terre. Une abeille vaut mieux que mille mouches.

Maï 8 8.43 a.m. Maï 15 0h. 46 a.m. Maï 22 10.48 a.m. Maï 30 04m. p.m.

De la pluie le premier jour de mai. Ote aux fourrages leurs qualités. Mai humide, beaucoup de paille et peu de blé. Tant vaut l'homme, tant vaud la terre. Une abeille vaut mieux que mille mouches.

Maï 8 8.43 a.m. Maï 15 0h. 46 a.m. Maï 22 10.48 a.m. Maï 30 04m. p.m.

De la pluie le premier jour de mai. Ote aux fourrages leurs qualités. Mai humide, beaucoup de paille et peu de blé. Tant vaut l'homme, tant vaud la terre. Une abeille vaut mieux que mille mouches.

Maï 8 8.43 a.m. Maï 15 0h. 46 a.m. Maï 22 10.48 a.m. Maï 30 04m. p.m.

## Notre Représentant

### POUR LA PROVINCE DE QUEBEC

Il nous fait plaisir d'aviser nos nombreux lecteurs et amis que M. J. A. Thibeaudeau, du No 281 rue St-Denis, Montréal, vient d'être nommé officiellement représentant général de notre journal pour toute la Province de Québec.

L'expérience reconnue de M. Thibeaudeau, dans l'organisation; sa grande popularité et l'influence dont il jouit dans tous les centres de la Province lui assure d'avance un succès complet dans sa nouvelle position.

Pour tous renseignements s'adresser à M. J. A. THIBEAUDEAU Autrefois représentant du Club Cartier-MacDonald. CASIER POSTAL 50 BUREAU DE LORIMIER MONTREAL, QUE.

## Une Intéressante Publication

### Gratis sur Demande

LES détenteurs d'obligations municipales et gouvernementales françaises, allemandes et autres valeurs étrangères trouveront quelque chose d'intéressant dans la livraison de février de "LE BULLETIN DU CHANGE ETRANGER" que cette firme publie chaque mois. Il vient de sortir de l'imprimerie et contient toutes les cotes des obligations belges, françaises, italiennes, ainsi qu'allemandes, autrichiennes, russes et polonaises. Une revue des développements économiques et politiques à l'étranger est une autre caractéristique importante. Notre Service des Statistiques a entrepris un examen minutieux d'une obligation qui offre des occasions uniques de faire beaucoup d'argent. Des détails complets seront donnés dans la livraison de février.

Vous serez heureux d'insérer votre nom sur notre liste de ceux à qui nous enverrons ce bulletin par la poste. Il ne vous engage à rien et peut facilement vous ouvrir les portes de la prospérité future. M. GUSTAVE BRAULT Gérant du Département Français. La maison de placement de C. M. CORDASCO & COMPAGNIE Spécialise Exclusivement en Obligations Etrangères, Municipales et Gouvernementales Edifice Marcl Trust, 290 rue St-Jacques MONTREAL

## CHICK CONTRACTING CO. LIMITED

### ENTREPRENEURS GENERAUX

et Matériaux de Construction TUYAUX D'EGOUT, CIMENT, SABLE, GRAVOIS, TUILES, BRIQUES, ETC. PAVAGE, EXCAVATION, CONSTRUCTION D'EGOUT ET NIVELAGE DE CHEMIN DE FER.

BUREAUX ET ENTREPOTS, 951 RUE McDUGALL TEL. 3696 WINDSOR, ONT.

## THE Jodouin - MacDonald COMPANY

Le Foyer des Bons TABACS

Spéciaux pour épicerie, biscuits, bonbons, balais, cigares et Cigarettes, Tabacs Canadiens en feuilles, torchettes ou rôles.—Parfums, Nouveautés, etc., etc.

311 Rue Rideau, Ottawa Ont.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS.

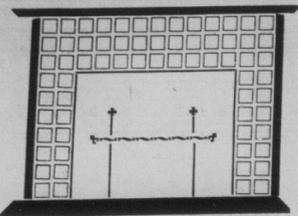
### HONORE PAR LA FRANCE



L'ex-maire Napoléon Champagne qui vient de recevoir du Gouvernement Français le titre honorifique de "Officier d'Académie" en récompense de la part active qu'il a prise au succès de l'Alliance Française d'Ottawa dont il est un des plus anciens directeurs. Cette honneur est conféré par le Gouvernement Français, à tous ceux qui s'intéressent à l'avancement du prestige français. Nos félicitations à l'heureux titulaire.

Publication... ande... King... Meighen... Barrett... Thibeaudeau... Cordasco... Chick Contracting... Jodouin-MacDonald... Bank Street Taxi... Encouragez nos annonceurs.

# Le Foyer des Dames



## MAI

Voici venir mai gracieux  
Où tout renaît, où tu respire  
Mai suave et divin sourire  
De l'aimable Reine des Cieux!

Où, nous entrons dans le mois des fleurs, de la poésie, de l'amour. Que dire alors des charmes que l'âme goûte lorsque ce beau mois de mai nous arrive!

Comment exprimer les ravissantes harmonies qui agitent le gazon et changent la prairie en une mer de verdure et de fleurs.

Avec mai, tout renaît, tout respire, les papillons peints de mille couleurs, commencent à voler sans bruit, sur les fleurs à peine écloses; ici l'abeille et le bourdon murmurent, là des oiseaux font leurs nids; les airs retentissent de mille chansons joyeuses qui louent à mon exemple et me servent d'écho lorsque je murmure, en face du ciel bleu, des pelouses vertes, ce salut de l'Ange à Marie:

Ave Maria gratia plena, Dominus tecum!  
Où, nous vous saluons, ô Marie! puisque le Dieu Créateur et le Souverain de toutes choses est avec vous.....  
Prions Marie, elle est la Reine des Vierges.....

O vous, petit enfant qui venez d'ouvrir les yeux à la vie, votre mère vous a muni d'une divine sauvegarde.

Et au pied de la statue de la Vierge elle a dit avec le prêtre: "Mère des chrétiens, voici encore un de vos enfants; je vous le consacre pour la vie.

O vous, qui commencez à bégayer le nom de votre mère, prononcez aussi celui de Marie, soir et matin.

O vous, qui venez de faire votre première communion, dites bien de tout votre cœur, au pied du trône de la Reine des Saints; "O Vierge Immaculée, je me consacre à vous gardez-moi toujours pur comme le lys....."

O vous, jeunes filles et jeunes hommes qui êtes arrivés à cette époque de la vie, qui est tout à la fois un terme et un point de départ; vous qui êtes à l'heure des décisions; regardez l'Étoile, appelez-la, elle vous aidera à orienter votre barque vers les rivages éternels, si vous l'en priez, elle-même prendra le gouvernail.

O vous, qui êtes dans les angoisses, dans la souffrance, rappelez-vous que Marie a été la grande souffrante.

Voilà pourquoi, elle aime tant à soulager des maux qu'elle a ressentis elle-même.

"Tu souffris et tu plains les souffrances humaines  
"L'enfance au cœur joyeux et l'homme aux jours flétris  
"N'ont jamais déposé, ni vœux ni larmes vaines,  
"A tes genoux béni."

Cœurs élevés, âmes passionnées et pures, que l'amour fait souffrir, que des ardeurs consument, que des feux mystérieux dévorent, imitez les Bernard, les Kempes, les Liguori. Tournez-vous vers Marie et pour vous comme pour eux, Marie sera la céleste rosée qui rafraîchit l'âme.

Et vous qui êtes à l'heure de la mort, que l'Ave Maria soit votre chant de délivrance.

Si votre âme s'exalte murmurant un Ave Maria, la Vierge vous sourira à des regards instantés, et sa présence changera un jour de deuil, en un jour de joie.

Un peintre français, M. Maillart, exposa au salon de 1889 un tableau qui fut très remarqué.

Une marque est amarrée au rivage. Près de la barque un marin est à genoux. Sur la barque, la Ste-Vierge est assise. L'enfant-Dieu, appuyé sur l'épaule de sa Mère, tend au naufragé un scapulaire, gaze de salut. Le loup de mer, les mains jointes, fixe sur la Vierge Marie un inexprimable regard, qui est toute une prière.

C'est qu'il est cassé par l'âge, le vieux marin, et près de lui la vague déferle furieuse; c'est sa dernière traversée sans doute, et elle promet d'être rude. Aussi avec plus d'instance que jamais, prie-t-il l'Étoile de la mer de diriger sa voile.

Lectrice chrétienne, vous aussi, vous êtes un navigateur. Bientôt l'heure viendra de la traversée éternelle.

A cette heure dernière, pour vous donner confiance, imitez le vieux marin de Maillart; joignez vos mains, priez Marie. Que vos lèvres lui disent: Ave Maria!

Et quand vos lèvres béniées seront sans voix, que votre regard mourant lui dise encore: Ave Maria Stella! Elle entendra votre muette prière, elle tendra votre voile et vous conduira, endormie par la mort, aux rivages du ciel, vous vous réveillerez pour l'éternel matin! Stella Matutina; Ora pro nobis!.....

GRANDE SOEUR.



## MON CHAPELET

Que je t'aime, belle couronne,  
Qui parcourus mes doigts pieux  
Pendant que mon cœur s'abandonne  
À des pensées mystérieux!

Tu me dictes lorsque je prie,  
Les mots du message divin  
Qui fut la gloire de Marie  
Et le salut du genre humain.

J'aime ta forme symbolique,  
Ton nom emprunté d'une fleur.  
Rappelant la Rose mystique  
Reine des jardins du Seigneur.

Mon chapelet! je le regarde  
Avec respect, avec espoir  
Comme un tendre ami qui me garde  
Dans la pratique du devoir.

Ne me quitte pas, douce chaîne  
Et que ton anneau précieus.  
Me rattache à l'aimable Reine  
Que je voudrais bénir aux cieux!

## MADAME DE SEVIGNE

Motifs pour lesquels nous nous inté-  
ressons spécialement à  
Madame de Sévigné

I.—Il y a d'abord au premier plan l'intérêt psychologique proprement humain de ses lettres. Ses lettres sont un cas intéressant de psychologie sentimentale. C'est le drame intime de la seconde moitié de sa vie. "Après avoir eu une jeunesse quelconque, un mariage malheureux, elle tourne toute son affection vers sa fille. Un conflit intérieur se produit par suite de son exubérance et de la froideur de sa fille.

La lettre du 6 février 1671 montre la qualité de la véritable passion de Madame de Sévigné pour sa fille.

Celle du 18 sept. 1679 montre l'incompatibilité d'humeur de la mère et de la fille. C'est le conflit entre deux âmes.

Celle du 13 sept. 1679 montre que cette incompatibilité d'humeur n'a pas affaibli l'affection de Mme de S. Mme de Sévigné n'est qu'une mère elle ne considère ses petits enfants que par rapport à sa fille, Mme de Grignan s'est rendu compte de la sécheresse qu'elle a montrée lors de la séparation. Elle écrit alors à sa mère une lettre d'excuse que l'on peut à peu près reconstituer d'après la réponse de Mme de Sévigné (18 sept. 1679).

II.—Autre motif de l'intérêt que nous portons aux lettres de Mme de S.: Intérêt esthétique. C'est n'est pas un intérêt directement littéraire—car le mot littéraire exprime un certain artifice qu'on ne rencontre pas dans le style de Mme de Sévigné. Elle laisse courir sa plume "à la bride sur le cou". Le naturel est la principale qualité de ses lettres. C'est une mère qui écrit à sa fille, une amie à son amie. C'est aussi l'esprit. Voyez

la lettre où elle annonce à Bussy le mariage de "la grande Mademoiselle de Montpensier," cet esprit a une nuance entièrement différente de l'esprit de polémique, satirique de La Bruyère par exemple. Celui-ci prépare ses traits, les ménages soigneusement, tandis que le style de Mme de Sévigné est enjoué, malicieus parfois, mais jamais méchant.

Voyez la lettre du 1er décembre 1674, page 76. Elle montre cet esprit qui sait si bien mêler le sérieux au spirituel de la façon la plus aisée.

Lisons aussi sa lettre du 5 février 1674 qui raconte l'épisode du Cardinal archevêque de Reims. Rien qu'à narrer un petit incident elle montre son talent, avec une histoire qu'un autre dirait en deux mots, elle écrit des choses charmantes, sa lettre du petit chien est exquise (13 nov. 1675). Elle sait mêler les pensées sérieuses aux choses plaisantes. Une philosophie morale se dégage de ses lettres. Loin de sa fille, elle est disposée aux pensées austères. Lisez la lettre 16 mars 1672, celle du 4 avril 1680, du 3 août 1671, du 27 j. 1696.

III.—Et c'est là une autre raison de l'intérêt que nous portons à Mme de S. le sérieux de ses lettres. Mme de S. surtout lorsqu'elle est séparée de sa fille s'inquiète et réfléchit, et sans être profond philosophe, elle a des accents pleins de vérité. Sa lettre du 16 mars 1672 a trait à la mort. Celle du 26 juillet 1691 a des réflexions profondes sur la mort de Louvois.

IV.—Madame de Sévigné est l'un des écrivains de son temps qui ait su mieux voir et mieux sentir les choses et le charme de la nature. Sa lettre du 19 avril 1690 nous dit sa déception à la vue de ses bois dévastés, de ces chênes coupés par Charles de Sévigné dans un besoin d'argent. Tous ces sentiments se trouvent souvent réunis dans une seule lettre, et c'est ce qui fait le charme de ses lettres.

V.—Nous aimons encore les lettres de Mme de S. à cause de l'intérêt historique qu'elles présentent. Ces lettres avivent les événements de l'époque par les détails inédits. La lettre sur le passage de Rhin par Louis XIV, en 1672 égale une vraie description scientifique faite par un historien. Ce passage ont un grand retentissement à Paris. Boileau en avait fait une description pseudo-poétique, le moins littéraire, mêlée de mythologie, Mme de Sévigné nous présente une transcription humaine, relatant la douleur de M. de La Rochefoucauld qui perdit ses deux fils dans cette bataille.

Une autre fois, elle raconte l'aventure du chevalier de Nantouillet (3 juillet 1672) la mort de Valet, cuisinier de Condé où elle mêle un peu d'ironie. Une autre fois, elle raille la mode de son temps, surtout la coiffure bizarre des femmes.

En un mot, Mme de Sévigné fait la chronique de son temps. Elle nous initie à la vie du 17e siècle.

FLEUR DE LYS.

## LA SAINTE VIERGE ET L'ART AU XIXE SIECLE

Louis Vuillot, dans son ravissant chapitre sur les Madones, après avoir constaté dans le grand maître qu'est Raphaël, une première déchéance de l'art, la voit s'accroître de nos jours! "Que nous donne l'art maintenant?" dit-il.

Des figures mélancoliques, pâles, malades, des figures à la mode, souvent des figures tout à fait viles. On rencontre de ces dernières jusque dans les églises.

Oeuvres de peintres implex, qu'acceptent des juges trop peu vigilants.

"Il convient d'abandonner ce style efféminé qui trahit la sévère beauté de Marie. Il faut remonter aux sources, étudier ces belles vieilles images que l'antiquité nous a laissées et dont la Vierge de Ste-Marie Majeure est le type, à la fois doux, attirant et imposant.

Grâce à Dieu, même avant que ces préceptes fussent donnés, de grands artistes contemporains mettaient en pratique ce qu'ils commandent.

En Allemagne, Frédéric Overbeck fut un peintre de la Vierge; né de parents protestants, protestant lui-même, il aimait, tout enfant, à se glisser dans l'unique chapelle catholique de Lubeck, sa ville natale; là, il contemplait pendant de longues heures le tableau d'autel représentant Notre-Dame; et se laissait aller à ses rêves enfantins:

"Plus tard, se disait-il, je veux créer de semblables peintures."

L'âge mûr réalisa les désirs de l'enfance; à 24 ans Overbeck se convertit au catholicisme. Dès lors, il fit ses délices de peindre le Christ et sa mère; ses 40 tableaux, gravés sur cuivre, montrent bien l'esprit chrétien dont il était pénétré.

En France, Hypolyte Glaudin, peintre profondément religieux, était digne de représenter la mère de Dieu sur les murailles de nos églises. On a dit avec raison que son pinceau fit pour le relèvement de la peinture, ce qu'avait fait, pour la littérature, la plume de Chateaubriand.

Luffens, le peintre flamand, a plus d'une analogie avec Glaudin.

Dans un rapide aperçu des toiles modernes, dignes de la Mère de Dieu, citons encore plusieurs œuvres de M. Bouguereau, de l'Institut, et nous ne pouvons oublier l'oeuvre mariale de Bonassieux. Son ciseau a créé de bien jolis bas-reliefs, représentant Noël, la Fuite en Egypte etc. Bonassieux a un autre titre encore à la reconnaissance de l'art chrétien du XIXe siècle.

On sait qu'en 1855, les catholiques de France voulurent élever une gigantesque statue à la Vierge, vénérée depuis des siècles sous le nom de Notre-Dame du Puy.

Sur la demande de Mgr de Morillon, dit l'éloquent historien de l'antique sanctuaire, l'empereur Napoléon III promit pour la statue, les canons que l'armée française devait prendre à Sébastopol. On était alors au 5 septembre 1855. Le 8, fête de la Nativité de la Ste-Vierge, Sébastopol avec ses arsenaux, ses fortifications et son port rempli de pièces d'artillerie, tombait aux mains de nos valeureux soldats. A la suite de cette victoire, la paix ayant été signée (30 mars 1856) deux cent treize canons, représentant un poids de 150,000 kilogrammes de fonte de fer, furent mis par l'empereur à la disposition de Mgr l'Evêque du Puy.

Grâce à cela et aux ressources de la souscription nationale qui s'éleva à plus de 300,000 francs, la statue de Notre-Dame de France put être coulée à Leyras. Grande et chrétienne pensée que celle d'avoir ainsi converti l'airain tournant des batailles en symbole de miséricorde et d'amour!

Et maintenant cette statue gigantesque s'élève sur son rocher à 132 mètres au-dessus du sol. Le piédestal mesure 7 mètres au-dessus du rocher et la statue 16 mètres au-dessus du piédestal. De son pied virginal elle écrase un serpent colossal dont la longueur totale atteint 17 mètres. A Notre-Dame de France, ce serpent d'airain n'est qu'un symbole.

L'hydre maçonnique étroit aujourd'hui notre patrie de ses formidables replis, de notre talon, écrasez lui la tête; et que de vos bras qui lui servent de trône, votre divin Fils répande une large et abondante bénédiction sur la France et sur le monde.

J. HOPPENOT.

## DIFFERENTES MANIERES D'AIDER NOTRE JOURNAL

- 1.—En s'y abonnant ou en payant son abonnement.
- 2.—En lui procurant de nouveaux abonnés.
- 3.—En le faisant lire.
- 4.—En lui apportant une collaboration littéraire.
- 5.—En sollicitant des annonces à son intention.
- 6.—En encourageant nos annonceurs, disant que vous avez vu leurs annonces dans notre journal.

**ARRETEZ LE RHUME ET LA TOUX**

Le Sirop "Mathieu" casse la toux

**SIROP MATHIEU**  
DE COUDRON  
& D'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE

**LINGE du PRINTEMPS**

Voici maintenant le temps de faire nettoyer, presser ou teindre vos habits, pardessus et autre lingerie du printemps.

L'endroit par excellence.

**PATTON CLEANING & DYEING CO.**

Bureau 123 RUE BANK  
Tél. Queen 786

**BUANDERIE DU BON PASTEUR**

LINGE SECHE AU SOLEIL  
PRESSAGE ET REPASSAGE

Attention spéciale au lavage de famille.

411 RUE SAINT-ANDRE  
Tél. R. 1295

Quand vous donnez une lampe à un pauvre, vous donnez aussi la lumière à la personne qui la reçoit. L'autour lui et faites votre devoir.

Nous avons une copie de lignes de lampes de table nous offrons à des prix réduits. Voyez-les! Achetez-les!

**A LAMP**

Pittaway Jarvis  
16 RUE RIDEAU  
Voisin de la Gare.

**E. MILES**

Articles de Coiffure

Perruques et crèmes pour acteurs, Teintures et Toniques pour les cheveux. Assortiment considérable de nouveaux garnes récemment arrivés de Londres et de Paris. Chambres réservées à la coiffure des dames. Voyez nos spécialités. Perruques de dames, toupetts et perruques d'hommes. Toupetts légers de Miles.

Le traitement Parker pour les cheveux est incomparable. Il comprend la brûlure, la rogure et le lavage des cheveux et l'application de tonique et de crème s'adaptant aux besoins immédiats du cuir chevelu.

COIFFEUR VICE-ROYAL A RIDEAU HALL DEPUIS 30 ANS

Par engagement: Tél. Queen 2246.

133, RUE SPARKS OTTAWA

**Docteur Adolphe Drouin**

(DES HOPITAUX DE LONDRES, PARIS ET LYON)

Spécialités:  
Maladies des Yeux, Oreilles, Nez et Gorge

Consultation: 10 à midi, 2 à 5 p.m., 7 à 8 p.m.

TEL RIDEAU 4780—RES. SHER. 3375.

95, RUE RIDEAU, OTTAWA

**Chaussures Élégantes**

CHEZ

**Baker & Co.**

63 rue Rideau, Ottawa

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS.

## FEUILLETON DU CANADIEN

# Un Serment

Par la Baronne ORCZY  
Adapté de l'anglais par LOUIS D'ARVERS

No 5.

A ce même moment, la porte s'ouvrait en bas et des cris montèrent dans la vieille maison, si terribles et si perçants qu'elle se demanda ce qui allait arriver et comment cet homme avait le courage d'aller, tout seul, tenir tête à cette foule en furie.

Le salon dans lequel elle venait de pénétrer était hospitalier et agréable avec ses élégantes tentures de Perse et ses meubles gracieux.

La jeune fille regardait, à demi consciente, l'oreille tendue vers les bruits du dehors.

—Entrez! Entrez! Ma chère enfant, et fermez la porte derrière vous, disait une voix bienveillante, venue des profondeurs d'une vaste bergère. Ces misérables vous ont-ils agacés? Qu'importe, asseyez-vous et calmez-vous. Paul va leur parler, n'ayez pas peur, vous n'avez vraiment rien à craindre ici. Voulez-vous venir près de moi?

Sans un mot, la jeune fille s'approcha. Elle marchait automatiquement, dans une sorte de rêve. Il lui parut que les bizarres personnages fixés sur les toiles de Perse, aux murs du salon, s'animaient soudain, pour une danse fantastique, autour d'elle, et que c'étaient eux qui poussaient ces rugissements qui semblaient sortir des entrailles de la terre.

La vieille dame continuait de babiller aimablement, pour lui donner le temps de se remettre. Elle avait pris ses mains dans les siennes et la forçait gentiment de s'asseoir sur son fauteuil. Elle parlait de ce peuple affolé et sauvage, de la Convention nationale, disait quelques mots sur Anne Mîe, mais surtout et toujours, revenait à son fils pour le louer avec une admiration touchante.

En bas, maintenant, tout bruit avait cessé. Sans aucun doute, le

danger avait disparu, mais une sorte de torpéur s'emparait de la jeune fille rassurée; les meubles dansaient de plus en plus avec les potiches, avec les tentures et les vieilles mégères de la rue. La bonne vieille dame, qui parlait doucement, lui parut soudain s'envelopper d'une brume épaisse, puis tout disparut et se tut... Elle était évanouie.

III

## LE CITOYEN DEPUTE

Quand Juliette de Marny s'éveilla dans ce délicieux sentiment de bien-être qui suit un bon repos, elle était seule et avait tout loisir pour penser.

L'événement avait dépassé son attente. Elle avait voulu de toute la force de sa volonté, surprendre Paul Derouve, pénétrer dans la maison, entrer dans l'intimité de sa vie; mais elle n'avait pas prévu l'attaque des tricotantes, ni qu'elle devrait la vie à l'homme qu'elle était venue poursuivre de sa vengeance.

Qu'importait d'ailleurs! Elle ne pouvait plus reculer. Elle était chez lui, sauvée par lui, et sous sa protection.

Mme Derouve l'avait accueillie avec une affectueuse bienveillance et la jeune infirme, qui avait jeté sur elle un regard si défiant à son entrée dans la maison, l'avait bien servie par la suite et lui avait procuré tout le confort possible.

Juliette de Marny était actuelle-

ment chez l'homme qu'elle avait juré, devant Dieu et par obéissance à son père, de poursuivre de sa haine et de sa vengeance.

Dix ans avaient passé depuis ce serment.

Confortablement étendue sur le lit parfumé de lavande que lui avait offert l'hospitalité de son ennemi, Juliette revivait en pensée ces dix années.

En réalité, le duc de Marny avait cessé de vivre le jour où son fils était mort, et Juliette avait vécu des jours de sombre et oppressante tristesse. Puis elle avait passé quelques années au couvent pour terminer ses études et elle avait aspiré à la vie religieuse, elle avait désiré en avoir la vocation.

Tout son être inclinait vers cette vie qu'elle croyait, sans combats... Elle espérait que les prières et les méditations sauraient s'interposer entre elle et le souvenir obsédant et douloureux de cette affreuse nuit où, pour obéir à son père, elle avait juré, devant Dieu, de venger la mort de son frère.

Jamais elle n'avait parlé à personne de la torture morale qu'elle subissait sans relâche depuis ce terrible vœu.

Sa nature droite et saine, moralement et physiquement, l'amenait tout naturellement à soupçonner mal et même de coupable, mais elle servait par la suite et lui avait procuré tout le confort possible.

Juliette de Marny était actuelle-

ment chez l'homme qu'elle avait juré, devant Dieu et par obéissance à son père, de poursuivre de sa haine et de sa vengeance.

Dix ans avaient passé depuis ce serment.

Confortablement étendue sur le lit parfumé de lavande que lui avait offert l'hospitalité de son ennemi, Juliette revivait en pensée ces dix années.

En réalité, le duc de Marny avait cessé de vivre le jour où son fils était mort, et Juliette avait vécu des jours de sombre et oppressante tristesse. Puis elle avait passé quelques années au couvent pour terminer ses études et elle avait aspiré à la vie religieuse, elle avait désiré en avoir la vocation.

Tout son être inclinait vers cette vie qu'elle croyait, sans combats... Elle espérait que les prières et les méditations sauraient s'interposer entre elle et le souvenir obsédant et douloureux de cette affreuse nuit où, pour obéir à son père, elle avait juré, devant Dieu, de venger la mort de son frère.

Jamais elle n'avait parlé à personne de la torture morale qu'elle subissait sans relâche depuis ce terrible vœu.

Sa nature droite et saine, moralement et physiquement, l'amenait tout naturellement à soupçonner mal et même de coupable, mais elle servait par la suite et lui avait procuré tout le confort possible.

Juliette de Marny était actuelle-

ment chez l'homme qu'elle avait juré, devant Dieu et par obéissance à son père, de poursuivre de sa haine et de sa vengeance.

Dix ans avaient passé depuis ce serment.

Confortablement étendue sur le lit parfumé de lavande que lui avait offert l'hospitalité de son ennemi, Juliette revivait en pensée ces dix années.

En réalité, le duc de Marny avait cessé de vivre le jour où son fils était mort, et Juliette avait vécu des jours de sombre et oppressante tristesse. Puis elle avait passé quelques années au couvent pour terminer ses études et elle avait aspiré à la vie religieuse, elle avait désiré en avoir la vocation.

Tout son être inclinait vers cette vie qu'elle croyait, sans combats... Elle espérait que les prières et les méditations sauraient s'interposer entre elle et le souvenir obsédant et douloureux de cette affreuse nuit où, pour obéir à son père, elle avait juré, devant Dieu, de venger la mort de son frère.

Jamais elle n'avait parlé à personne de la torture morale qu'elle subissait sans relâche depuis ce terrible vœu.

Sa nature droite et saine, moralement et physiquement, l'amenait tout naturellement à soupçonner mal et même de coupable, mais elle servait par la suite et lui avait procuré tout le confort possible.

Juliette de Marny était actuelle-

ment chez l'homme qu'elle avait juré, devant Dieu et par obéissance à son père, de poursuivre de sa haine et de sa vengeance.

Dix ans avaient passé depuis ce serment.

Confortablement étendue sur le lit parfumé de lavande que lui avait offert l'hospitalité de son ennemi, Juliette revivait en pensée ces dix années.

En réalité, le duc de Marny avait cessé de vivre le jour où son fils était mort, et Juliette avait vécu des jours de sombre et oppressante tristesse. Puis elle avait passé quelques années au couvent pour terminer ses études et elle avait aspiré à la vie religieuse, elle avait désiré en avoir la vocation.

Tout son être inclinait vers cette vie qu'elle croyait, sans combats... Elle espérait que les prières et les méditations sauraient s'interposer entre elle et le souvenir obsédant et douloureux de cette affreuse nuit où, pour obéir à son père, elle avait juré, devant Dieu, de venger la mort de son frère.

Jamais elle n'avait parlé à personne de la torture morale qu'elle subissait sans relâche depuis ce terrible vœu.

Sa nature droite et saine, moralement et physiquement, l'amenait tout naturellement à soupçonner mal et même de coupable, mais elle servait par la suite et lui avait procuré tout le confort possible.

Juliette de Marny était actuelle-

ment chez l'homme qu'elle avait juré, devant Dieu et par obéissance à son père, de poursuivre de sa haine et de sa vengeance.

Dix ans avaient passé depuis ce serment.

Confortablement étendue sur le lit parfumé de lavande que lui avait offert l'hospitalité de son ennemi, Juliette revivait en pensée ces dix années.

En réalité, le duc de Marny avait cessé de vivre le jour où son fils était mort, et Juliette avait vécu des jours de sombre et oppressante tristesse. Puis elle avait passé quelques années au couvent pour terminer ses études et elle avait aspiré à la vie religieuse, elle avait désiré en avoir la vocation.

Tout son être inclinait vers cette vie qu'elle croyait, sans combats... Elle espérait que les prières et les méditations sauraient s'interposer entre elle et le souvenir obsédant et douloureux de cette affreuse nuit où, pour obéir à son père, elle avait juré, devant Dieu, de venger la mort de son frère.

Jamais elle n'avait parlé à personne de la torture morale qu'elle subissait sans relâche depuis ce terrible vœu.

Sa nature droite et saine, moralement et physiquement, l'amenait tout naturellement à soupçonner mal et même de coupable, mais elle servait par la suite et lui avait procuré tout le confort possible.

Juliette de Marny était actuelle-

ment chez l'homme qu'elle avait juré, devant Dieu et par obéissance à son père, de poursuivre de sa haine et de sa vengeance.

Dix ans avaient passé depuis ce serment.

Confortablement étendue sur le lit parfumé de lavande que lui avait offert l'hospitalité de son ennemi, Juliette revivait en pensée ces dix années.

En réalité, le duc de Marny avait cessé de vivre le jour où son fils était mort, et Juliette avait vécu des jours de sombre et oppressante tristesse. Puis elle avait passé quelques années au couvent pour terminer ses études et elle avait aspiré à la vie religieuse, elle avait désiré en avoir la vocation.

Tout son être inclinait vers cette vie qu'elle croyait, sans combats... Elle espérait que les prières et les méditations sauraient s'interposer entre elle et le souvenir obsédant et douloureux de cette affreuse nuit où, pour obéir à son père, elle avait juré, devant Dieu, de venger la mort de son frère.

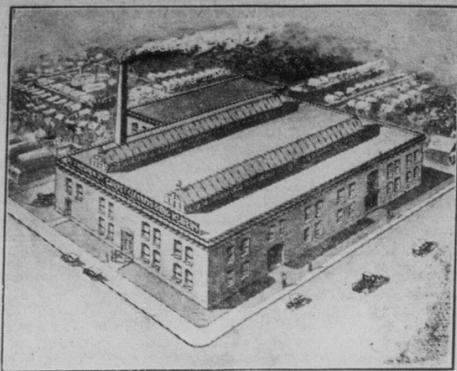
Jamais elle n'avait parlé à personne de la torture morale qu'elle subissait sans relâche depuis ce terrible vœu.

Sa nature droite et saine, moralement et physiquement, l'amenait tout naturellement à soupçonner mal et même de coupable, mais elle servait par la suite et lui avait procuré tout le confort possible.

Juliette de Marny était actuelle-

LA... SOCIÉTÉ... R. Camirand, l'un des... avait ces jours derniers, s... suivante au club Car... le texte qui intéressera... certains côtés ré... d'un caractère généra... SOCIÉTÉ TOUTE ent... par trois vérités fonda... desquelles elle ne ces... ce sont les vérités ré... philosophique et politi... chaque vue chacune de ces tro... semble posséder des att... et être parfaitement... dante les unes des autre... les activités de la relig... affirmant aux questions s... la philosophie s'occupa... questions économiques et ma... Cependant, en examina... lement les lois gé... qui régissent l'ordre terr... constatations sans pel... certaines questions o... également par certai... mois aux trois principl... que nous venons d'... et ces questions, ce so... questions sociales. Ainsi, t... avant d'établir une ligne... action aussi précise que... Il serait oiseux de soulev... le problème du divorce ou... l'éducation des enfants dan... pays d'intérêt pas à un... sur le moins égal la religio... LES PHILOSOPHES... LE DEBAT de ces qu... arguissent alors les philo... avec le fatras de fécond... et l'impensable fécond... arguments





Téléphone: Rideau 914

# COMPAGNIE THERIEN LIMITEE

## Entrepôt à l'épreuve du Feu

Les spacieux et modernes entrepôts de la Compagnie Thérien situés à l'angle des rues St-André et St-Joseph.

Carpettes faites de vos vieux tapis, Nettoyage de tapis, Réparation, Rembourrage et Repolissage de meubles, Matelas et Lits de plumes par Sections.

Bureau, Entrepôt et Usine  
Angle Saint-André et Saint-Joseph  
OTTAWA, ONT.

### Absolument à l'épreuve du Feu

## CETTE CRISE DU CHOMAGE

L'HON. RODOLPHE MONTY INDIQUE LES MOYENS D'Y OBVIER.—UN TARIF PLUS ELEVE.—UNE ASSEMBLEE.

Une nouvelle "assemblée protectionniste," très nombreuse et enthousiaste, avait lieu, dimanche après-midi dans Ville-Emard, en la salle canadienne, 137, boulevard Monk. L'hon. Rodolphe Monty, chef du parti conservateur fédéral dans la province de Québec, en fut, comme toujours, l'orateur principal. Il était accompagné par MM. Armand Lavergne, Félix Desrochers, J. M. Marier, J. H. Michaud et Alfred Mathieu.

L'hon. M. Monty, qui sera applaudi à maintes reprises au cours de son discours, expose le but de la campagne qu'il fait depuis quelques semaines à travers tout le district de Montréal. Il désire, dit-il, souligner à l'attention de ses compatriotes "l'extrême gravité de l'heure présente," cela "sans le moindre esprit de parti et en se plaçant au strict point de vue des intérêts supérieurs de la nation canadienne." Il ne se présente pas "en chef de parti, mais en sa qualité de simple citoyen patriote, estimant avoir un devoir de conscience à remplir, celui de mettre l'électorat de la province de Québec au courant de la nefaste administration du gouvernement actuellement au pouvoir."

L'orateur, ayant rappelé les promesses d'économie et de prospérité faites par tous les candidats libéraux en 1921, demande à ses auditeurs si le gouvernement d'Ottawa a tenu parole et si les ouvriers sont aujourd'hui plus riches qu'il y a quatre ans. Il n'hésite pas à répondre par la négative et il cite à ce propos force statistiques.

Une preuve que la misère est générale dans le monde ouvrier, déclare l'hon. M. Monty, c'est que le nombre des manufacturiers fermés, cette année, est de plus de 2,800, et que 50,000 à 60,000 travailleurs sont sans ouvrage, 65 p. des ouvriers, en effet, ajoutent-il, sont sans ouvrage, ou travaillent tout au plus deux ou trois jours par semaine. Comme question de fait, suivant lui, il y a en 1925 trente-neuf mille chômeurs de plus qu'en 1924.

L'hon. M. Monty proteste de sa keus abrite et auquel nous devons les libertés politiques dont nous jouissons dans ce pays. Mais si nous ne pouvons donner du travail fidèlement au drapeau britannique qui à nos propres ouvriers, si nous ne pouvons arrêter l'émigration des nôtres aux Etats-Unis, "nous n'avons pas le droit de dépenser, comme l'a fait le gouvernement actuel, \$5,000,000 en trois ans pour faire venir au pays des étrangers qui se substituent à nos compatriotes dans les usines." L'orateur dit que pour obvier à la crise actuelle du chômage, il faudrait un tarif plus élevé avec les Etats-Unis et l'abolition de la préférence britannique, ce sans quoi nos industries continueraient de périr.

L'orateur rappelle que la dette du Canada a augmenté de \$91,000,000 depuis 1921, notre dette de guerre de \$13,000,000, et, enfin, nos dépenses de chemins de fer, dans des "proportions fantastiques." Or, conclut de tout cela l'hon. M. Monty, "si vous êtes en faveur que le chômage continue et que nos industries périssent, votez pour King aux prochaines élections. Si, par ailleurs, vous voulez le progrès économique du pays et du travail pour les ouvriers, votez pour nous. Vous savez, en effet, que depuis que le gouvernement actuel a pour ainsi dire doublé les avantages de la préférence britannique, nous sommes pratiquement nuis dans le domaine des cotons, des textiles, des lainages et des chaussures."

M. Félix Desrochers, qui avait précédé l'hon. M. Monty, a salué en celui-ci "l'avocat distingué qui a su faire honneur à sa profession et s'imposer au respect de tous les membres du barreau; le père d'une famille nombreuse; l'homme d'état qui, après la défaite, a eu le courage indomptable de se relever et de poursuivre la lutte, ayant pour unique ambition le bonheur et la prospérité de son pays."

Les libéraux, déclare-t-il, disent des conservateurs qu'ils sont les seuls responsables des dettes de guerre. Or la vérité, suivant lui, c'est que toutes les sommes d'argent dépensées pour notre participation à la guerre furent votées aussi bien par les libéraux que par les conservateurs. Il rappelle aussi que la persécution de la langue française au Canada remonte à 1897, alors que les libéraux ont refusé de voter pour le bill remédiateur auquel sir Charles Tupper était prêt à accorder tout son appui.

## SOIREE INTIME CHEZ LES FORESTIERS CATHOLIQUES

Hier soir, à la salle St-Anne, les différents Cours des Forestiers Catholiques de la ville se réunissaient afin de présenter les coupes aux ligues de Euchres et de Quilles.

La réunion était sous la présidence de M. Eud. J. Potvin. Cette cérémonie intéressante commença par un banquet organisé pour cette occasion. On remarquait à la table d'honneur M. le président Eud. J. Potvin, M. le chanoine J. A. Myrand, MM. les abbés W. Scantland et V. Croteau, MM. J. C. Allen, Ex. C. R. Prov., Henri St-Jacques, avocat, MM. les échevins E. Laroche, E. Query et F. Lafortune, V. McCullough, V. C. R. Prov., Wilfrid C. Labelle, syndic provincial, T. McGowan, président du comité constituant des Cours locaux, J. I. Dionne, président du Cercle Social de la paroisse St-Anne et les chefs rangés des différentes cours de la ville.

Quatre santés furent proposées: celle du Saint Père le Pape, celle des Forestiers Catholiques et celle des différentes cours de la ville et celle de la cour Provinciale d'Ontario. Ont répondu à ces santés: M. le chanoine Myrand, M. J. C. Allen, M. l'avocat H. St-Jacques, M. V. McCullough et Wilfrid C. Labelle.

D'autres discours furent aussi prononcés par MM. les échevins Laroche, Query et Lafortune, M. J. I. Dionne, M. T. McGowan et J. B. Garrison, secrétaire du comité.

Les Cours victorieuses sont pour la ligue de Euchres: La Cour St-Anne et la Cour St-François d'Assises. Pour la ligue de Quilles: La Cour St-Anne et la Cour Montfort. Des prix furent aussi donnés aux membres qui ont fait plus de points durant le concours pour le jeu de quilles.

La cérémonie se termina par le chant de "O Canada" et "Dieu Sauve le Roi." — Communiqué.

## LE SENS PRATIQUE

New-York. — M. Houghton, qui remplace M. Kellogg à l'ambassade de Londres, est un féministe convaincu.

## AUX FUNERAILLES DU NOTAIRE O. LAVALLÉE

(De notre correspondant particulier)

Berthierville, 27. — Mardi, ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis les funérailles de M. Octave Lavallée, notaire. Les porteurs étaient MM. D. Tessier, F. X. Olivier, J. A. Laferrière, J. Alf. Lavallée, Edmond Gauthier et Alf. Plouffe. La levée du corps fut faite par le chanoine Clairoux, curé de Berthier, et le service fut chanté par le R. P. J. A. Charlebois, C.S.V., supérieur du séminaire de Joliette, assisté de R. P. Laurence, chapelain du collège St-Joseph de Berthier, comme diacre, et de l'abbé Piette, vicaire, comme sous-diacre. L'abbé J. A. Dulude, de Montréal, a dit une messe basse à l'autel latéral, pendant le service. La chorale de Berthier, sous la direction de M. H. Courchesne, a chanté la messe harmonisée de Perosi. Le frère Laperle, C.S.V., touchait l'orgue. On remarquait au choeur le chanoine I. Clairoux, les abbés R. Bonin, curé de St-Barthélemy, les RR. PP. Hamelin, supérieur du juvénat des Saints-Anges; Cholette, chapelain du juvénat, les frères J. W. Piché, C.S.V., J. A. Larose, C.S.V., D'Anjou, C.S.V., Bisson, C.S.V., et Perreault, C.S.V., professeurs du collège St-Joseph. Conduisaient le deuil, le notaire J. A. A. Lavallée, fils du défunt, MM. Joseph et Hector Lavallée, de St-Cuthbert, ses frères, J.-Bte. Lavallée, de Montréal, Joseph Lavallée, de St-Cuthbert, Philias Lavallée, Olivier Lavallée, Philippe Lavallée, Chs.-Arthur Lavallée, de St-Cuthbert, Paul Héneault, de Berthier, Wilf. Toupin, Alf. Toupin, Odilon Toupin, de St-Cuthbert, Philippe Fafard, de St-Cuthbert, ses neveux, Octave Roy, de Berthier, son beau-frère, Paul Lavallée, Alphonse Lavallée, de Berthier, Joseph Plante, de St-Cuthbert, Oscar Lavallée, fils de Joseph, Az. Lavallée, fils de Vincent, de Berthier, ses cousins.

On remarquait dans le cortège les membres de la Congrégation de la Sainte-Vierge, bannière en tête, le personnel et les élèves du juvénat, le personnel et les élèves du couvent de la Congrégation Notre-Dame, le personnel et les élèves de l'école Modèle, MM. R. Manegre, Paul Ancelet, J. Oscar Lavallée, Olivier Lamarche, G. A. Daviault, J. A. Laporte, Ph. Coulombe, Henry Kitzson, Omer Doucet, H. Chaput, J. L. Rousseau, W. Robillard, F. Laferrière, H. Courchesne, I. Courchesne, J.-Bte. Smith, Em. Savignac, Joseph Boucher, Homer Paquette, Pierre Rocher, Joseph Pastry, Cuthbert Lessard, Paul Savignac, Joseph Gendron, Joseph Bacon, Wilfrid Olivier, J. A. Lanox, Joseph Salvas, Romuald Gendron, Avila Boivin, Joseph Lavallée, Charles Denis, Alfred Mousseau, A. D. Milot, Clôphas Lavallée, F. X. L. Rattey, Laurent Mesnard, Bernard Brosseau, Dr. Caron, Dr. W. Gendron, René Desy, Pierre Massé, Paul Blais, Alfred Lavallée, Adrien Gervais, Art. Ferland, G. Normandin, Caron, Az. Lavallée, Louis Belrose, P. Paquin, Arthur Duperrault, W. Hector Boucher, Henri Laferrière, J. Albert Tellier, Adrien Caisse, J. Laforest, Ferdinand St-André, J. Oscar Tellier, Wilfrid Barrette, Pierre Beaudoin, P. A. Gariépy, J. H. Aubé, J. P. Brouillette, Gerald Boulanger, Donat Clermont, Antoine Lefebvre, Oscar Lefebvre, Alphonse Mousseau, Berthélemy Farly, F. Guillemette, Théodole Plante, L. H. Pagé, W. une leçon préférée n'a pas insisté." Sylvestre, Ph. Aubé, Gaston Mous-

seau, J.-Bte. Mousseau, Narcisse Lapiume, A. Gaudreau, Onésime Champagne, Aristide Magnan, Ovide Grandchamp, Hyacinthe Mousseau, O. Daragon, Joseph Denis, Hector Lavallée, Joseph Allard, Léon Pelletier, Albani Saint-André, Albert de Grandpré, Paul Gervais, Léo Denis, René Joly, Elphège Marseille, Joseph Tellier, Lorenzo Lavallée, Arthur DeGrandpré, Odilon Lavallée, J. W. Gervais, J. Scitzu, Antony Olivier, Louis Caubon, Aimé Côté, I. Côté, Joseph Denis, Jr., Joseph Latour, Joseph Laferrière, P. Bellemare, Joseph Boivin, C. Ducharme, Edouard Devau, Daniel Boucher, Léon Gendron, Philippe Sylvestre, A. Gervais, Omer Dostaler, Octavien Blois, Toussaint Laporte, Lévis Lamothe, de Berthierville, Candide Forly, J. Chevalier, E. Courchesne, Téléphone Forly, Remi Hérard, L. J. Fernet, Pierre Dondonneau, de l'île du Pas, Régis Houle, Joseph Barrette, E. Héneault, F. Beaufort, Oct. Marcoux, Pacifique Fafard, Paul Fafard, Ans. Cabana, de St-Cuthbert, J. L. Garceau, de Trois-Rivières, Ubald Lincourt, Wilfrid Barrette, le notaire J. A. Barrette, de St-Barthélemy, Arthur Tellier, J. Sansregret, de Lanoraie, le juge Victor Allard, de Montréal, M. J. B. Charlebois, de Rigaud, etc. La famille Lavallée a reçu un grand nombre d'offrandes de fleurs, de messes, de bouquets spirituels et de cartes de sympathie. Le défunt était âgé de 75 ans et 9 mois.

## IL EST SAISI POUR 11 CENTIMES

A l'hôtel des Ventes à Paris, a été vendu le mobilier d'un plumassier du faubourg Saint-Martin, M. Bardin, qui devait au fisc... 11 centimes!

Ce n'est pas un plaisanterie. M. Bardin a montré à un rédacteur du "Temps", à l'appui de son récit, tous les papiers—avis, commandements, sommations et procès-verbaux—qui établissent les divers épisodes de son aventure fiscale.

M. Bardin avait à payer à la perception de Saint-Maur, pour une modeste villa qu'il possédait au parc de Coeuilly, une contribution mobilière s'élevant à trente-deux francs et onze centimes. La personne qu'il chargea de faire parvenir cette somme au percepteur de Saint-Maur envoya, par distraction, un mandat de trente-deux francs. Le fisc avait le devoir de réclamer à M. Bardin les 11 centimes qui manquaient; il le fit, mais en usant de la formule: "Dernier avis avant saisie". Voulu voir jusqu'où irait cette aventure, le contribuable attendit. Le 15 mars dernier, il reçut un deuxième avertissement avant saisie, mais qui émanait, cette fois, de la perception du 19e arrondissement de Paris, et qui lui fut adressé à son local commercial. M. Bardin estimant que le fisc devrait en user avec plus d'égards envers un négociant qui lui abandonne six ou sept mille francs par an, résolut de laisser l'histoire des contributions faire l'inventaire de ses meubles.

Le 25 mars dernier, un "porteur de contraintes" pour le département de la Seine" pénétra dans le local commercial de M. Bardin, rue du Faubourg Saint-Martin et, au nom de la commission qui lui avait été délivrée par M. le préfet dudit département" somma le négociant de verser la somme de 11 centimes, augmentée de 20 centimes pour les frais. M. Bardin "n'ayant pas obtenu à ce commandement" le porteur de contraintes lui déclara qu'il "allait à l'instant procéder à la saisie-exécution de ses meubles et effets". Puis, en présence de deux témoins, il mit "sous autorité de justice" les objets ci-après: "Dans un local au 3e étage et demi, une table ovale, un fauteuil de bureau bois tourné, un buffet étagère noyer, deux chaises cannelées, une table bois blanc, un radiateur à gaz.

Etait-il vraiment besoin de saisir tant d'objets pour récupérer 11

centimes? Oui, parce que le fisc, pour tirer de la vente cette somme importante, est obligé de faire transporter dans une voiture à deux chevaux ces quelques meubles qui tiendraient dans une voiture à bras; le produit de la vente qui a eu lieu servira non seulement à envoyer au Trésor les 11 centimes, mais encore à payer les frais de transport, de saisie-exécution et de papier timbré.

Le négociant Bardin saura, par expérience, que le fisc est inflexible et qu'il ne recule jamais devant une absurdité.

## LE PRINCE HERITIER D'ALLEMAGNE VOUDRAIT VISITER LES FERMIERS AMERICAINS

Oels. — Wilhelm, le prince héritier d'Allemagne est dès maintenant un cultivateur de Silesie. Il se propose de visiter les Etats-Unis pour apprendre à s'enrichir par la culture de la terre. "Les Américains me lanceront peut-être des œufs pourris", dit-il en parlant de sa prochaine visite chez l'oncle Sam. Et il ajouta "Je peux difficilement les en blâmer parce que l'on leur a dit tant de choses à mon sujet depuis quelques années. Les nées. Les journaux américains m'ont chargé de tous les péchés possibles. Je voudrais pourtant visiter les Etats-Unis." Wilhelm a actuellement un très riche domaine à Oels, à six milles de Berlin. Son château a 120 chambres. Sa ferme est de 27,500 acres.

## QUELLE HEURE EST-IL?

Napoléon avait fait cadeau d'une montre au maréchal Ney. Or, le matin d'Austerlitz (déc. 1805), comme l'empereur ne savait pas l'heure, il demanda à Ney: "Maréchal, quelle heure est-il?"

Et Ney, tirant de son gousset le cadeau impérial, répondit: "Sire, à votre montre, il est l'heure de la victoire." La montre du maréchal Ney est à présent au musée de l'Armée.

**M. Beaton**  
Vendu du  
**BOIS MOU ET DUR**  
Coupé et non coupé  
PLEINE CORDE  
PLEIN VOYAGE  
**PLUS BAS PRIX**  
20 AVENUE HILLSON  
Tél. S. 2074

**NEW LUNCH**  
(Restaurant)  
Nouveaux plats pour tous les goûts  
Dîner Spécial à 30c  
Menu spécial  
Ouvert nuit et jour  
349 rue Dalhousie.  
27-6-13-20-17m

**ABONNEZ-VOUS AU "CANADIEN"**  
Tél. R. 1731-w 218 MURRAY

**T. St-Jacques**  
REPARAGE DE  
Radiateurs d'Automobiles, de  
Truck, Tracteurs, Camions, etc.  
Nous faisons une spécialité du réparation des radiateurs seulement. Qu'ils soient trop chauffés, gelés, défoncés, tordus ou crevés, ainsi que "recorage".  
Une visite est sollicitée.

**BOIS D'ETE**  
Slabs coupées (mou) \$3.00 le voyage  
Slabs coupées (dur) \$4.00 le voyage  
Bois dur \$4.50  
Tout sec.  
**W. E. BEATON**  
407 Echo Drive, OTTAWA, ONT.  
Tél. Carling 1857 23j—6m

**UN SERVICE Nouveau**  
Lavage habillé avec le linge de lit et de table repassé pour 7c la livre. Charge minimum \$1.00  
**Household Laundry Co.**  
31-37 CHAMBERLAIN AVE.  
TEL. CARLING 26

**HULL Cement and Lime Works**  
Etablie en 1837  
Wright & Co, Incorporée en 1905  
**Ciment, Chaux, Pierre**  
Sable, Tuyaux d'égoûts, Tuiles, Marchandises pour entrepreneurs généraux et plâtriers.  
250 RUE CATHERINE, Ottawa  
Tél. S. 3738-J  
Succursale Parkdale Tél. S. 1780  
Carrières de Hull, S. 2681-w

Seuls agents pour les  
**FAMEUX PIANOS**  
et  
**Pianos Automatiques NORDHEIMER**  
Le plus vieux et le meilleur piano du Canada.  
**LEACH, CLEGG & LEACH**  
Le Foyer de la Musique.  
RUE BANK — près Laurier.  
30-6-13-20fv.

**Ottawa Dairy**  
LAIT PUR  
CREME PURE  
Visitez notre Ferme et notre Installation.  
QUEEN 1188

**Les Buvards**  
Les plus grandes Compagnies s'accordent à dire que l'annonce faite par l'usage des buvards est celle qui rapporte toujours les meilleurs résultats. Un bon buvard est toujours bien reçu. Nous avons des Buvards artistiques et lithographiés dans toutes les couleurs s'appliquant à n'importe quelle profession, industrie ou commerce.  
Venez voir nos échantillons et vous en serez convaincus.  
Les prix sont à la portée de toutes les bourses.  
Téléphonez et nous enverrons un de nos représentants avec nos échantillons.  
UN BEAU ET BON BUVARD est toujours apprécié et conservé.  
**J. O. Villeneuve & Co.**  
329 RUE DALHOUSIE,  
Tél. R. 6366 OTTAWA, ONT.

**QUE PENSEZ-VOUS DE De l'Entreposage De vos Meubles?**  
Le meilleur est le meilleur marché et il n'y en a qu'un seul de bon. Nous offrons plus de protection et un meilleur service en général. Permettez-moi de vous faire un joli cadeau qui vous obligera de penser à nous quand vous aurez l'intention d'entrepriser—Déménager et emballer vos meubles. Notre pamphlet "Comment déménager" vous aidera. Téléphonnez et il vous sera envoyé par maille.  
**Storage & Truckportation, Ltd**  
QUEEN 1744. Edifice Jackson

**RADIO**  
Sets à un tube de \$10.00  
Sets à deux tubes de \$15.00  
Neutrodyne, cinq tubes Cabinet \$75.00  
Tubes et parties au prix.  
Sets construits sur commande.  
**HARCO RADIO**  
244 1/2 RUE SLAY

**RADIO**  
Vendu à Ter Faciles  
Atwater Kent  
Super Neutrodyne  
Neutrodyne  
Radiola Style 3 avec Tube et Phono à \$10.00 seulement.  
**Robertson, Ping Tilley Ltd.**  
Angle BANK et COO

**Aliment de la santé**  
Lait Pur — véritable aliment de corps — c'est le seul nous fournissons à nos clients. Peut-on avoir votre confiance? Notre livraison se fait à votre porte.  
**Ottawa Dairy**  
SALONS MODERNES  
Appareils Electriques  
418 EDIFICE JACKSON  
Tél. Queen 3777

**Docteur D. A. R.**  
CHIROPRACTEUR  
Gradué du Palmetto  
551 RUE SOMERS  
Tél. Queen 2757-

**BAINS "VIT-O-M"**  
ET "HYDRO"  
des plus modernes  
196 1/2 RUE ELGIN  
Tél. Queen 7356

**LIBRAIRIE**  
Docteur  
W. T. M. MacKinnon  
Spécialiste pour les YEUX, OREILLES, NEZ LA GORGE  
414 EDIFICE JACKSON OTTAWA, ONT.  
Tél. Queen 2876  
Docteur  
Dr. J. A. GAUTHIER  
Heures de Bureau: 9-12, Soir sur rendez-vous.  
Tél. R. 4248  
327 RUE DALHOUSIE  
VÉTÉNAIRE  
Dr. N. M. BELLAN  
MEDECIN VÉTÉNAIRE  
avec 18 ans d'expérience  
5 RUE YORK,  
Tél. R. 861.—Rés. S. 470  
Heures de Bureau 9 à 12  
MEDECIN  
Docteur  
T. F. DELANEY  
752 rue Somers  
Tél. S. 2278  
HIPODISTE  
W. L. KNAPP, D.  
Spécialiste pour les P  
Salons Modernes  
Appareils Electriques  
418 EDIFICE JACKSON  
Tél. Queen 3777  
CHIROPRACTEUR  
Docteur D. A. R.  
CHIROPRACTEUR  
Gradué du Palmetto  
551 RUE SOMERS  
Tél. Queen 2757-  
BAINS TURCS  
BAINS "VIT-O-M"  
ET "HYDRO"  
des plus modernes  
196 1/2 RUE ELGIN  
Tél. Queen 7356  
ENCOURAGE

Aliment de la santé... Buvards... neuve & Co. Ottawa, Ont.

Cartes Professionnelles

Grid of professional cards for various fields including medicine, law, and dentistry.

SUR L'INCIDENT DOUCET-FONTAINE

Main article text discussing the political incident between Doucet and Fontaine.

M. KING DECLARE

Article text regarding M. King's declaration and political stance.

17,000 DEMANDES

Article text about the 17,000 demands for a convention in Ottawa.

UNE CONVENTION A OTTAWA

Continuation of the article about the Ottawa convention.

Cartes d'Affaires

Grid of business cards for various services including automotive, electrical, and general trade.

Advertisement for 'CANADIENS!' featuring an almanac and publisher information.

Advertisement for Barrett Bros COKE CHARBON ET BOIS.

Advertisement for RADIATEURS featuring a product image and contact details.

# A LA DERIVE

(Suite de la 3ème page)

DES QUE L'ENFANT pénètre dans les lycées ou les collèges, il arrive avec candeur, timidité et naturellement inconscient des devoirs de sa vie future et des obligations qui y seront rattachées; à cette minute même où l'enfant change radicalement d'état, il est donc d'une importance toute capitale de créer chez cet enfant des impressions qui auront pour effet, non pas de lui faire prendre en aversion la société dans laquelle il devra vivre plus tard, mais plutôt des impressions qui auront pour effet non-seulement de lui faire respecter cette société mais aussi de la lui faire aimer.

Or, qu'est-ce qui arrive? De suite et sans plus tarder, commence à se dessiner l'inégalité des situations dans la vie.

La provenance des uns se rattache à une éducation plus raffinée que celle des autres; les uns appartiennent à des familles riches, d'autres à une classe de citoyens influents et des derniers enfin sont forcement du peuple et dont le père et mère rêvent pour eux des situations enviables ou d'éclatantes renommées.

DANS LE MILIEU de ces différents groupes, les uns sont doués d'une fine intelligence, d'autres sont inférieurs à leurs camarades et des derniers encore sont la confirmation qu'il doit tous jours exister des ignorants dans le monde. Il s'agit donc pour l'instituteur ou le professeur de posséder suffisamment de notions psychologiques pour grouper ensemble les enfants à caractère similaire et surtout leur appliquer une règle de justice commune par des moyens qui conviendraient à chacun de ces groupes mais, ce qui arrive trop souvent, c'est que les professeurs, craignant l'influence de quelques-uns ou se rattachant au talent des autres, commencent à combler ces derniers de mille et une faveurs qui sont interdites et souvent prohibées aux autres.

De suite, l'inégalité des situations dépose un germe de haine et d'envie dans le cœur de ceux qui sont délaissés et surtout contre l'autorité représentée dans la personne des éducateurs qui sont non seulement incapables mais presque toujours trop insouciant pour développer d'une façon adéquate tous les cerveaux qu'ils ont à diriger.

Se confinant en presque totalité à l'entraînement de leurs préférés dont, soit dit en passant, plusieurs sont aussi sots que leur pédagogue, ce qui n'est pas peu dire, ils sont nécessairement obligés de négliger l'instruction et l'éducation des autres qui ne se développent que par le cours naturel des choses. Mais, comme je l'ai dit, ceux qui ne sont pas à même de jouir des passe-temps accordés aux autres n'avaient pas moins vers l'avenir que les autres mais avec cette différence cependant qu'ils gardent au fond de leur cœur un commencement de haine et de défiance contre le monde et contre l'autorité.

OR, VOILA que tout à coup, la scène change, l'enfant est devenu jeune homme et il s'apprête à pénétrer dans ce monde où pour s'exprimer comme Maurice Paléologue, il a aperçu des robes à queue, de grands mystères et des angouilles dissimulées sous des souris.

LE VOILA DONC lancé dans le monde, en général, n'ayant encore jamais été aux prises avec le réalisme de la vie, il n'a pas non plus été dans l'obligation de solutionner ce complexe problème, mais voilà que maintenant, dans l'agitation et le tumulte des intérêts qui sans cesse tourbillonnent dans les grands centres, il commence à réaliser qu'il lui faudra également lui aussi comme tant d'autres, suivre ses devoirs et entrer dans la fournaise des luttes ingrates de chaque heure et de chaque jour.

A L'AGE DE VINGT ANS d'une inlassable activité, il se sent naturellement attiré vers l'un de nos grands partis politiques car c'est là le champ véritable dans notre province où l'homme peut le plus souvent arriver au succès facile. Encore tout imbu des idées chevaleresques de son imagination, il possède une confiance inébranlable dans la justice et la probité humaines, et il ne voit dans la politique que les principes ou l'idéal; c'est ce vers qui l'entendra diriger ses efforts.

QUE DE FOIS N'AI-JE PAS relu ces paroles toutes remplies de vérité de l'homme politique français que fut Challemeil-Lacour lorsqu'il disait dans son livre intitulé: "Etudes et Reflexions d'un Pessimiste." "Vous ne direz pas à l'enthousiasme de vingt ans prodigue de dévouements insensés, qui rêve pour soi semblables la félicité dans la justice et veut contraindre les sociétés à la raison, vous ne lui direz pas quel prix lui est réservé, car il ne s'en soucie guère; mais vous ne lui direz pas non plus que le jour où il apercevra la vérité, il reculera d'épouvante et que l'humanité a beau se plânder et changer de jours, non let est d'eb porter toujours, qu'enfin il poursuit vainement l'ombre des châteaux édifiés dans son cerveau."

EH BIEN! NON, vous ne les lui direz pas ces cruelles et tristes vérités et quand bien même, vous les

lui diriez, il refuserait de vous croire, tant il serait convaincu de la sainteté de ses principes. Mais à peine, est-il entré dans sa carrière respective qu'il commence à réaliser pleinement le plein sens de la vie usuelle et pratique que l'on pourrait traduire en trois mots: hygiène, mensonge et fourberie.

DANS NOTRE SIECLE de décadence morale, le jeune homme qui n'est pas indépendant financièrement, possédant-il la délicatesse native la plus pure, cut-il son crédit toutes les vertus du monde et serait-il rempli de toutes les qualités intellectuelles désirables, doit nécessairement faire des prodiges de la plus haute valeur s'il veut s'assurer non pas le succès, mais seulement sa vie journalière et quotidienne.

AUSI, VOYANT S'EFFRITER chaque jour partie par partie le sain idéal qu'il s'était formé dans le cours du développement de son enfance, avec quelle ardeur ne se ré- pète-t-il pas parfois cette hymne à la déesse Ironie que dans sa Confession d'un révolutionnaire, écrite sur les froides dalles de la prison de Ste-Pélagie, se plaisait à redire Proudhon: "Ironie, vraie liberté c'est toi qui me délivres de l'ambition du pouvoir, de la servitude des partis, du respect de la routine, du pédantisme de la science, de l'admiration des grands personnages, des mystifications de la politique, du fanatisme des réformateurs, de la superstition de ce grand Univers, et de l'adoration de moi-même. Tu te révélas jadis au Sage sur le Trône quand il s'écria, à la vue de ce monde où il figurait un demi-dieu: "Vanité des vanités! tu fus le démon familier du philosophe quand il démasqua du même coup et le dogmatiste, et le sophiste, et l'hypocrite et l'athée, et l'épicurien et le cynique; tu consolais le Juste exilant quand il pria sur la croix pour ses bourreaux: "Pardonnez-leur mon père car ils ne savent ce qu'ils font." Ironie, Ironie."

NE POUVANT PLUS LUTER contre une force supérieure à la sienne dans le fond de son cœur et de son cerveau, qui sait si le pauvre contribuable ainsi lésé ne se répète pas en lui-même et à sa façon ces cyniques paroles d'Henri Heine: "Tout est imposture, mensonge et vanité; les générations innombrables qui se succèdent ont les mêmes instincts, les mêmes vices, les mêmes déceptions; la vie est une mauvaise plaisanterie."

ET, DEVANT CETTE agitation et tout ce tumulte d'intérêts complexes et divers ou les hommes aujourd'hui se donnent l'accolade de la fraternité pour demain se mutiler et se déchirer affreusement devant des profits à réaliser, l'observateur conscient se redit à lui-même ces paroles de Moor dans les "Brigands de Schiller": "Frère, j'ai vu les hommes avec leurs soucs d'abeille et leurs projets de géant, avec leurs plans divers et leurs affaires de souris, avec leur étrange course à la poursuite du bonheur. Celui-ci se fie au galop de son cheval, celui-là au nez de son âne, cet autre à ses propres jambes. Loto bigarré de la vie où beaucoup jouent leur innocence, d'autres leur part de ciel pour gagner un lot. Mais, il n'en sort que des zéros, et à la fin point de lot. C'est un spectacle, frère qui peut au même instant tirer les larmes des yeux et chatouiller le diaphragme au point de le faire rire."

Aussi, si nous voulons survivre dans ce pays, non seulement comme entité, mais aussi comme nation, il me semble que nous devons tout d'abord commencer à créer une tendance réactionnaire à la politique et aux idées utilitaires qui nous dominent à l'heure actuelle et ce mouvement réactionnaire dans les idées, je n'hésite pas à le dire, c'est de la génération des jeunes gens actuels qu'il doit partir. Et, l'une des conditions essentielles pour réussir dans ce mouvement, c'est de nous "cambrier" bien profondément dans les idées du traditionalisme et du conservatisme le plus pur, dans ce traditionalisme surtout qui a pu faire que 60,000 Français aient pu garder leur langue, leur religion, leurs us et leurs coutumes dans un milieu souvent hostile et dans un entourage tout à fait étranger, et qu'au bout de 175 années d'abandon par la France, nous puissions encore faire l'admiration des étrangers pour la conservation de certaines qualités qui sont propres ou particulières à l'esprit français.

MAIS, QUAND je dis conservatisme et traditionalisme, je ne veux pas parler de politique d'occasion, car je n'ai jamais compris et je ne comprendrai jamais sur quels principes de conservatisme mon parti s'est appuyé pour voter en faveur de mesure aussi radicalement libérale que celle du suffrage universel. Quand je parle de conservatisme et de traditionalisme, je veux parler de cet idéal particulier dont parle Barrès quelque part, qu'exhale chaque nation, idéal qui n'est point un credo positif, mais un vaste sentiment qui se modifie avec elle et qui demeure autant qu'elle subsiste, sa vérité.

L'UNITE POUR EN ARRIVER LA, il faudrait d'abord refaire l'unité dans les classes sociales et accorder à chacune d'elles les secours nécessaires à leur développement, mais il faudrait surtout que de putrides hobereaux comme Médéric Marin ou d'inconscients puffistes comme M. Roch Lanctôt de Laprairie cessent de faire de la malpropre démagogie pour leur bénéfice personnel en tentant d'ameuter les uns contre les autres les différents groupes sociaux de ce pays. Et, à mon humble avis, il faudrait également que tous ceux qui ont une charge d'âme quelconque tentent de brider chez nous les appétits matérialistes qui sont en train de commercialiser notre race au même point que nos voisins américains.

Aussi, les hommes sérieux qui s'occupent actuellement de politique, de sociologie, de religion ou d'idées doivent commencer à perdre courage devant l'imbécillité de leur siècle dans leurs constatations journalières. En effet, ne vivons-nous pas dans un siècle où le renversement de toutes les notions du bon sens, de la vérité et de la commune décence ne nous fait pas sursauter d'indignation mais ne nous impressionne même pas.

Dans ce siècle de matérialisme outrancier, c'est à peine si les idées comptent; en enfance les intellectuels dans l'oubli pour laisser émerger des hommes de quatre ou cinquième ordre dans presque toutes les sphères de notre vie sociale et politique.

ON PRETE L'OREILLE aux acclamations les plus naïves et partant du principe qu'il n'y a pas d'idées radicalement fausses, on se permet d'écouter jusqu'aux plus infénales sottises; c'est le renversement de tous les rôles; à l'âge de vingt ans, on parle déjà ex cathedra et malheur à qui se permettrait de discuter les opinions de ces savants car ils pourraient succomber sous le poids de leur colère. Et dire que la plupart de ces radicaux en herbe ne sont que d'indélicables passionnés dont l'habileté la plus consommée consiste à toujours saisir le côté vide ou d'hypocrisie, trop souvent sans culture et sans conscience alors qu'il devrait être l'inspirateur le plus efficace des idées d'ordre et le régénérateur des mœurs tant civiles, sociales que politiques.

MAIS AUJOURD'HUI, on a tous les aplombs du monde sans surveiller et c'est ainsi que j'entendais un jour un bâtonnier du Barreau de Montréal donner certains conseils aux jeunes avocats qui entraient dans la carrière. Voulez-vous réussir, nous disait-il, soyez honnêtes et l'homme qui nous donnait ce conseil, c'était l'Hon. L. J. Peron, Ministre de la voirie, et cimetière de la Province. Dites-mois, maintenant si toutes les audaces ne sont pas permises? Et ne voilà-t-il pas qu'un milieu de ce chaos, comme si la société n'était pas assez brouillée, la femme nous arrive furieuse non seulement sur les tribunes politiques mais même sur le parquet de la Chambre. C'est lui qui faisait dire à Maurice Barrès, alors que les hommes n'avaient pas encore confié le droit de suffrage aux femmes, au milieu des scènes indescriptibles de désordre qui eurent lieu au Palais-Bourbon alors que le député Delahaye dénonçait les concussionnaires de Panama: "C'est dans de pareilles circonstances qu'on voit quels inconvénients entraînerait l'illégitimité des femmes. Les huis-closiers ne suffiraient pas à délayer les corsets de nos belles et furieuses filles."

Mon Dieu, au milieu de toutes ces inconsciences, on se sent parfois en veine de répéter avec Paul Verlaine:

Hélas! en ce siècle léthargique Sans gaieté comme sans remords, Le seul rire encore logique, Est celui des têtes de mort.

Sans doute, la génération actuelle ne peut pas refaire totalement la décadence intellectuelle de notre époque mais elle peut tout de même introduire de saines idées de réaction basées sur la logique et le gros bon sens et voilà pourquoi, je dis à la jeunesse de mon époque: "Avant dix ans, nous aurons déjà commencé à détenir des charges importantes dans la vie publique. Préparons-nous en conséquence par un travail soigné et assidu, ne laissons pas infiltrer chez nous d'idées trop avancées tout en ayant soin cependant de suivre le développement du siècle où nous vivons."

De cette somme, les actionnaires ont payé \$262,100,000 pour \$195,000,000 d'actions, valeur au pair, ou plus de \$134 l'action.

De 1899 à 1923, le réseau de la Compagnie s'accrut de 7,000 à 13,600 milles, alors que ses charges fixes annuelles ne dépassèrent celles de 1899 que de \$6,650,000. La dette obligatoire diminua de \$47,000,000 à \$3,650,000.

Les recettes ont permis de verser aux actionnaires ordinaires jusqu'à 13 pour cent sur leurs actions, mais les dividendes n'ont jamais dépassé 7 pour cent, le reliquat étant ajouté à l'excédent. Ce dividende de 7 pour cent équivalait à moins de 2 pour cent du coût du chemin de fer.

On a appliqué à des améliorations, di-

tes "de capital", des centaines de millions provenant des excédents des actionnaires, et c'est pourquoi, entre autres raisons, la capitalisation de la Compagnie est inférieure d'au moins \$200,000,000 à la valeur réelle de la propriété, et les charges fixes, maintenues à un chiffre raisonnable, donnent au public l'avantage de taxer, pour voyageurs et marchandises, inférieurs à ceux des Etats-Unis — et égaux, ou même inférieurs, à ceux de tout autre pays du monde.

Et ceci, en dépit du fait que les salaires, au Canada, sont aussi élevés que ceux des Etats-Unis, que le coût des rails, du combustible, et autres fournitures, et que la relation proportionnelle de la population à la longueur, en milles, du réseau est inférieure à celle de toute autre contrée.

L'administration financière du Pacifique Canadien a été avantageuse à toute notre population et la coopération des actionnaires, en cette sphère, a donné aux Canadiens les taux de transport de voyageurs et de marchandises les moins coûteux du continent.

LES DETENTEURS d'actions ordinaires et privilégiées de la Compagnie sont les véritables propriétaires du Chemin de Fer du Pacifique Canadien. Ils détiennent pour \$260,000,000 d'actions ordinaires et \$93,335,000 d'actions privilégiées.

En moyenne, les actionnaires ordinaires ont payé \$112 par action et leurs contributions de \$31 par action, à même les excédents qui leur appartenaient, représentent conséquemment \$143 par action, ou \$371,800,000 en espèces au comptant.

tré part, quand on voit des juges de tribunaux inférieurs se faire fi des avocats qui plaident devant eux, se moquer publiquement des arrêts rendus par des tribunaux supérieurs parce qu'il n'y a pas appel de leur décision et, s'appuyant sur le fait que leur décision est finale, condamner à la vapeur de pauvres contribuables qui n'ont eu que la mauvaise fortune de croire profondément à la justice de leur pays et de s'y adresser en toute bonne foi pour y faire redresser leurs griefs, n'ont-ils pas le droit ceux-là de penser que la justice, c'est une farce!

Farce dispendieuse assurément car si vous poursuivez votre débiteur pour un montant de \$60.00 à \$100.00 et que l'humeur du magistrat vous est défavorable, il vous en coûtera un montant de frais à peu près égal à votre dette pour vous apprendre que la justice se fait vieille et qu'elle est rongée par une maladie de foie. Mais, ce qu'il y a de plus singulier, c'est que la loi, en bonne mère de famille, sait brider les violences de votre tempérament et vous défend dans des semblables cas de troubler la paix de ces augustes magistrats en interrompant appel de leurs trop rapides décisions. Vous en êtes donc quitte pour réaliser que la justice est assurément dispendieuse, sans compensation et surtout sans obligation. Et dire que c'est pour servir les fins de la démocratie que nous avons un pareil système!

ON ANNONCE RECEPTION d'une très intéressante brochure que vient de publier le département de la Publicité du Pacifique Canadien, pour annoncer le grand voyage de l'Université de Montréal à la Côte du Pacifique. C'est un fort joli travail, imprimé sur papier de luxe, abondamment illustré et renfermant tous les renseignements possibles au sujet du voyage transcontinental que l'Université de Montréal a décidé d'organiser pour juillet prochain, à l'intention des Canadiens de langue française.

LES RECETTES ont permis de verser aux actionnaires ordinaires jusqu'à 13 pour cent sur leurs actions, mais les dividendes n'ont jamais dépassé 7 pour cent, le reliquat étant ajouté à l'excédent. Ce dividende de 7 pour cent équivalait à moins de 2 pour cent du coût du chemin de fer.

On a appliqué à des améliorations, di-

LES RECETTES ont permis de verser aux actionnaires ordinaires jusqu'à 13 pour cent sur leurs actions, mais les dividendes n'ont jamais dépassé 7 pour cent, le reliquat étant ajouté à l'excédent. Ce dividende de 7 pour cent équivalait à moins de 2 pour cent du coût du chemin de fer.

On a appliqué à des améliorations, di-

LES RECETTES ont permis de verser aux actionnaires ordinaires jusqu'à 13 pour cent sur leurs actions, mais les dividendes n'ont jamais dépassé 7 pour cent, le reliquat étant ajouté à l'excédent. Ce dividende de 7 pour cent équivalait à moins de 2 pour cent du coût du chemin de fer.

On a appliqué à des améliorations, di-

LES RECETTES ont permis de verser aux actionnaires ordinaires jusqu'à 13 pour cent sur leurs actions, mais les dividendes n'ont jamais dépassé 7 pour cent, le reliquat étant ajouté à l'excédent. Ce dividende de 7 pour cent équivalait à moins de 2 pour cent du coût du chemin de fer.

On a appliqué à des améliorations, di-

LES RECETTES ont permis de verser aux actionnaires ordinaires jusqu'à 13 pour cent sur leurs actions, mais les dividendes n'ont jamais dépassé 7 pour cent, le reliquat étant ajouté à l'excédent. Ce dividende de 7 pour cent équivalait à moins de 2 pour cent du coût du chemin de fer.

On a appliqué à des améliorations, di-

LES RECETTES ont permis de verser aux actionnaires ordinaires jusqu'à 13 pour cent sur leurs actions, mais les dividendes n'ont jamais dépassé 7 pour cent, le reliquat étant ajouté à l'excédent. Ce dividende de 7 pour cent équivalait à moins de 2 pour cent du coût du chemin de fer.

On a appliqué à des améliorations, di-

LES RECETTES ont permis de verser aux actionnaires ordinaires jusqu'à 13 pour cent sur leurs actions, mais les dividendes n'ont jamais dépassé 7 pour cent, le reliquat étant ajouté à l'excédent. Ce dividende de 7 pour cent équivalait à moins de 2 pour cent du coût du chemin de fer.

On a appliqué à des améliorations, di-

LES RECETTES ont permis de verser aux actionnaires ordinaires jusqu'à 13 pour cent sur leurs actions, mais les dividendes n'ont jamais dépassé 7 pour cent, le reliquat étant ajouté à l'excédent. Ce dividende de 7 pour cent équivalait à moins de 2 pour cent du coût du chemin de fer.

On a appliqué à des améliorations, di-

LES RECETTES ont permis de verser aux actionnaires ordinaires jusqu'à 13 pour cent sur leurs actions, mais les dividendes n'ont jamais dépassé 7 pour cent, le reliquat étant ajouté à l'excédent. Ce dividende de 7 pour cent équivalait à moins de 2 pour cent du coût du chemin de fer.

On a appliqué à des améliorations, di-

LES RECETTES ont permis de verser aux actionnaires ordinaires jusqu'à 13 pour cent sur leurs actions, mais les dividendes n'ont jamais dépassé 7 pour cent, le reliquat étant ajouté à l'excédent. Ce dividende de 7 pour cent équivalait à moins de 2 pour cent du coût du chemin de fer.

On a appliqué à des améliorations, di-

LES RECETTES ont permis de verser aux actionnaires ordinaires jusqu'à 13 pour cent sur leurs actions, mais les dividendes n'ont jamais dépassé 7 pour cent, le reliquat étant ajouté à l'excédent. Ce dividende de 7 pour cent équivalait à moins de 2 pour cent du coût du chemin de fer.

On a appliqué à des améliorations, di-

plus tard, nous soyons en état de lutter victorieusement avec tous nos concurrents. C'est d'ailleurs une obligation que nous nous devons non seulement à nous-mêmes mais que nous devons également à notre race et à notre patrie.

POUR ANNONCE RECEPTION de l'UNIVERSITE

LES RECETTES ont permis de verser aux actionnaires ordinaires jusqu'à 13 pour cent sur leurs actions, mais les dividendes n'ont jamais dépassé 7 pour cent, le reliquat étant ajouté à l'excédent. Ce dividende de 7 pour cent équivalait à moins de 2 pour cent du coût du chemin de fer.

On a appliqué à des améliorations, di-

LES RECETTES ont permis de verser aux actionnaires ordinaires jusqu'à 13 pour cent sur leurs actions, mais les dividendes n'ont jamais dépassé 7 pour cent, le reliquat étant ajouté à l'excédent. Ce dividende de 7 pour cent équivalait à moins de 2 pour cent du coût du chemin de fer.

On a appliqué à des améliorations, di-

LES RECETTES ont permis de verser aux actionnaires ordinaires jusqu'à 13 pour cent sur leurs actions, mais les dividendes n'ont jamais dépassé 7 pour cent, le reliquat étant ajouté à l'excédent. Ce dividende de 7 pour cent équivalait à moins de 2 pour cent du coût du chemin de fer.

On a appliqué à des améliorations, di-

LES RECETTES ont permis de verser aux actionnaires ordinaires jusqu'à 13 pour cent sur leurs actions, mais les dividendes n'ont jamais dépassé 7 pour cent, le reliquat étant ajouté à l'excédent. Ce dividende de 7 pour cent équivalait à moins de 2 pour cent du coût du chemin de fer.

On a appliqué à des améliorations, di-

LES RECETTES ont permis de verser aux actionnaires ordinaires jusqu'à 13 pour cent sur leurs actions, mais les dividendes n'ont jamais dépassé 7 pour cent, le reliquat étant ajouté à l'excédent. Ce dividende de 7 pour cent équivalait à moins de 2 pour cent du coût du chemin de fer.

On a appliqué à des améliorations, di-

LES RECETTES ont permis de verser aux actionnaires ordinaires jusqu'à 13 pour cent sur leurs actions, mais les dividendes n'ont jamais dépassé 7 pour cent, le reliquat étant ajouté à l'excédent. Ce dividende de 7 pour cent équivalait à moins de 2 pour cent du coût du chemin de fer.

On a appliqué à des améliorations, di-

LES RECETTES ont permis de verser aux actionnaires ordinaires jusqu'à 13 pour cent sur leurs actions, mais les dividendes n'ont jamais dépassé 7 pour cent, le reliquat étant ajouté à l'excédent. Ce dividende de 7 pour cent équivalait à moins de 2 pour cent du coût du chemin de fer.

On a appliqué à des améliorations, di-

LES RECETTES ont permis de verser aux actionnaires ordinaires jusqu'à 13 pour cent sur leurs actions, mais les dividendes n'ont jamais dépassé 7 pour cent, le reliquat étant ajouté à l'excédent. Ce dividende de 7 pour cent équivalait à moins de 2 pour cent du coût du chemin de fer.

On a appliqué à des améliorations, di-

LES RECETTES ont permis de verser aux actionnaires ordinaires jusqu'à 13 pour cent sur leurs actions, mais les dividendes n'ont jamais dépassé 7 pour cent, le reliquat étant ajouté à l'excédent. Ce dividende de 7 pour cent équivalait à moins de 2 pour cent du coût du chemin de fer.

On a appliqué à des améliorations, di-

LES RECETTES ont permis de verser aux actionnaires ordinaires jusqu'à 13 pour cent sur leurs actions, mais les dividendes n'ont jamais dépassé 7 pour cent, le reliquat étant ajouté à l'excédent. Ce dividende de 7 pour cent équivalait à moins de 2 pour cent du coût du chemin de fer.

On a appliqué à des améliorations, di-

LES RECETTES ont permis de verser aux actionnaires ordinaires jusqu'à 13 pour cent sur leurs actions, mais les dividendes n'ont jamais dépassé 7 pour cent, le reliquat étant ajouté à l'excédent. Ce dividende de 7 pour cent équivalait à moins de 2 pour cent du coût du chemin de fer.

On a appliqué à des améliorations, di-

LES RECETTES ont permis de verser aux actionnaires ordinaires jusqu'à 13 pour cent sur leurs actions, mais les dividendes n'ont jamais dépassé 7 pour cent, le reliquat étant ajouté à l'excédent. Ce dividende de 7 pour cent équivalait à moins de 2 pour cent du coût du chemin de fer.

On a appliqué à des améliorations, di-

LES RECETTES ont permis de verser aux actionnaires ordinaires jusqu'à 13 pour cent sur leurs actions, mais les dividendes n'ont jamais dépassé 7 pour cent, le reliquat étant ajouté à l'excédent. Ce dividende de 7 pour cent équivalait à moins de 2 pour cent du coût du chemin de fer.

On a appliqué à des améliorations, di-

L. A. Taschereau, la liste des prix, selon la place occupée dans le train, ainsi que maints détails concernant les avantages offerts aux excursionnistes durant le voyage. Vient ensuite l'itinéraire en regard d'une carte indiquant le parcours suivi à l'aller et au retour. Puis suivent plusieurs pages de notes descriptives sur les régions traversées, les sites pittoresques et les villes visitées en cours de route. L'on y donne en plus l'emploi du temps, au jour le jour, les heures d'arrivée et de départ dans chaque localité et autres renseignements très utiles.

Cette brochure, qui porte le titre "A Travers le Canada", donne une assez bonne idée des nombreux avantages que présente le voyage de l'Université pour tout Canadien qui désire visiter son pays dans les meilleures conditions possibles. Tous ceux qui intéressent le projet de l'Université de Montréal et qui seraient tentés de donner leur adhésion, voudront se la procurer.

LES RECETTES ont permis de verser aux actionnaires ordinaires jusqu'à 13 pour cent sur leurs actions, mais les dividendes n'ont jamais dépassé 7 pour cent, le reliquat étant ajouté à l'excédent. Ce dividende de 7 pour cent équivalait à moins de 2 pour cent du coût du chemin de fer.

On a appliqué à des améliorations, di-

LES RECETTES ont permis de verser aux actionnaires ordinaires jusqu'à 13 pour cent sur leurs actions, mais les dividendes n'ont jamais dépassé 7 pour cent, le reliquat étant ajouté à l'excédent. Ce dividende de 7 pour cent équivalait à moins de 2 pour cent du coût du chemin de fer.

On a appliqué à des améliorations, di-

LES RECETTES ont permis de verser aux actionnaires ordinaires jusqu'à 13 pour cent sur leurs actions, mais les dividendes n'ont jamais dépassé 7 pour cent, le reliquat étant ajouté à l'excédent. Ce dividende de 7 pour cent équivalait à moins de 2 pour cent du coût du chemin de fer.

On a appliqué à des améliorations, di-

LES RECETTES ont permis de verser aux actionnaires ordinaires jusqu'à 13 pour cent sur leurs actions, mais les dividendes n'ont jamais dépassé 7 pour cent, le reliquat étant ajouté à l'excédent. Ce dividende de 7 pour cent équivalait à moins de 2 pour cent du coût du chemin de fer.

On a appliqué à des améliorations, di-

LES RECETTES ont permis de verser aux actionnaires ordinaires jusqu'à 13 pour cent sur leurs actions, mais les dividendes n'ont jamais dépassé 7 pour cent, le reliquat étant ajouté à l'excédent. Ce dividende de 7 pour cent équivalait à moins de 2 pour cent du coût du chemin de fer.

On a appliqué à des améliorations, di-

LES RECETTES ont permis de verser aux actionnaires ordinaires jusqu'à 13 pour cent sur leurs actions, mais les dividendes n'ont jamais dépassé 7 pour cent, le reliquat étant ajouté à l'excédent. Ce dividende de 7 pour cent équivalait à moins de 2 pour cent du coût du chemin de fer.

On a appliqué à des améliorations, di-

LES RECETTES ont permis de verser aux actionnaires ordinaires jusqu'à 13 pour cent sur leurs actions, mais les dividendes n'ont jamais dépassé 7 pour cent, le reliquat étant ajouté à l'excédent. Ce dividende de 7 pour cent équivalait à moins de 2 pour cent du coût du chemin de fer.

On a appliqué à des améliorations, di-

LES RECETTES ont permis de verser aux actionnaires ordinaires jusqu'à 13 pour cent sur leurs actions, mais les dividendes n'ont jamais dépassé 7 pour cent, le reliquat étant ajouté à l'excédent. Ce dividende de 7 pour cent équivalait à moins de 2 pour cent du coût du chemin de fer.

On a appliqué à des améliorations, di-

LES RECETTES ont permis de verser aux actionnaires ordinaires jusqu'à 13 pour cent sur leurs actions, mais les dividendes n'ont jamais dépassé 7 pour cent, le reliquat étant ajouté à l'excédent. Ce dividende de 7 pour cent équivalait à moins de 2 pour cent du coût du chemin de fer.

On a appliqué à des améliorations, di-

LES RECETTES ont permis de verser aux actionnaires ordinaires jusqu'à 13 pour cent sur leurs actions, mais les dividendes n'ont jamais dépassé 7 pour cent, le reliquat étant ajouté à l'excédent. Ce dividende de 7 pour cent équivalait à moins de 2 pour cent du coût du chemin de fer.

On a appliqué à des améliorations, di-

LES RECETTES ont permis de verser aux actionnaires ordinaires jusqu'à 13 pour cent sur leurs actions, mais les dividendes n'ont jamais dépassé 7 pour cent, le reliquat étant ajouté à l'excédent. Ce dividende de 7 pour cent équivalait à moins de 2 pour cent du coût du chemin de fer.

On a appliqué à des améliorations, di-

LES RECETTES ont permis de verser aux actionnaires ordinaires jusqu'à 13 pour cent sur leurs actions, mais les dividendes n'ont jamais dépassé 7 pour cent, le reliquat étant ajouté à l'excédent. Ce dividende de 7 pour cent équivalait à moins de 2 pour cent du coût du chemin de fer.

On a appliqué à des améliorations, di-

## Beauté

### Une masse de cheveux brillants



Une bouteille de 35c de "Danderine" accomplit des merveilles sur les cheveux de toute jeune fille.

Mesdemoiselles! Essayez ceci! Quand vous vous peignez, humectez votre brosse d'un peu de "Danderine" et passez-la dans les cheveux. L'effet est étonnant! Vous pouvez faire la toilette de vos cheveux immédiatement et vos cheveux paraîtront deux fois plus épais — une masse de cheveux brillants, pleins de vie et possédant une souplesse, une fraîcheur et une beauté incomparables.

La "Danderine" tout en lissant, renforce et stimule le cheveu qui devient épais, fort. Les cheveux cessent de tomber et les pellicules disparaissent. Procurez-vous une bouteille de "Danderine" dans toute pharmacie ou comptoir de toilette et comme vos cheveux deviennent beaux et pleins de vie après un usage modéré et délicieux.

THE DANDERINE CO., WINDSOR, ONT.

PAPIER A CONSTRUCTION ET MATERIAUX A COUVERTURE

TELEPHONES: Bureau, Gerrard 1262 Résidence, Gladstone 1825 Résidence, Gladstone 3979

## Cruise Brothers

COUVREURS EN GRAVOIS

95 Ave. Broadview TORONTO, ONT.

## Vin Sapin Fortin

St-Hénédiine, Co. Dorchester.

Cher Monsieur,

Je suis heureux de recommander le Vin Sapin Fortin à toutes personnes atteint de consommation: Mon fils ayant en une pleurésie, toussait toujours et mégrissait à vue d'oeil, lui ayant fait recevoir les derniers sacrements, on désespérait de le sauver. On aprit qu'il se vendait un bon remède le Vin Sapin: Je m'en procurai et après en avoir bu une bouteille on s'aperçut d'un grand changement. Après la troisième bouteille, il était complètement guéri.

Veillez me croire,

Bien à vous, LOUIS RHEAUME, St-Hénédiine, Co. Dorchester.

Fabriqué par Chs. Fortin, Robertsonville

## Les Détenteurs d'Actions Ordinaires DU Pacifique Canadien

LES DETENTEURS d'actions ordinaires et privilégiées de la Compagnie sont les véritables propriétaires du Chemin de Fer du Pacifique Canadien. Ils détiennent pour \$260,000,000 d'actions ordinaires et \$93,335,000 d'actions privilégiées.

En moyenne, les actionnaires ordinaires ont payé \$112 par action et leurs contributions de \$31 par action, à même les excédents qui leur appartenaient, représentent conséquemment \$143 par action, ou \$371,800,000 en espèces au comptant.

De 1902 à 1914 inclusivement, la Compagnie a dépensé \$336,000,000 en voies doubles, travaux de terrassement et de réduction des pentes, terminus, chantiers à marchandises, ateliers, et autres améliorations tombant sous la rubrique "capital".

De cette somme, les actionnaires ont payé \$262,100,000 pour \$195,000,000 d'actions, valeur au pair, ou plus de \$134 l'action.

De 1899 à 1923, le réseau de la Compagnie s'accrut de 7,000 à 13,600 milles, alors que ses charges fixes annuelles ne dépassèrent celles de 1899 que de \$6,650,000. La dette obligatoire diminua de \$47,000,000 à \$3,650,000.

Les recettes ont permis de verser aux actionnaires ordinaires jusqu'à 13 pour cent sur leurs actions, mais les dividendes n'ont jamais dépassé 7 pour cent, le reliquat étant ajouté à l'excédent. Ce dividende de 7 pour cent équivalait à moins de 2 pour cent du coût du chemin de fer.

On a appliqué à des améliorations, di-

tes "de capital", des centaines de millions provenant des excédents des actionnaires, et c'est pourquoi, entre autres raisons, la capitalisation de la Compagnie est inférieure d'au moins \$200,000,000 à la valeur réelle de la propriété, et les charges fixes, maintenues à un chiffre raisonnable, donnent au public l'avantage de taxer, pour voyageurs et marchandises, inférieurs à ceux des Etats-Unis — et égaux, ou même inférieurs, à ceux de tout autre pays du monde.

Et ceci, en dépit du fait que les salaires, au Canada, sont aussi élevés que ceux des Etats-Unis, que le coût des rails, du combustible, et autres fourn

# La Page de Construction du "CANADIEN"

Les plans vous seront d'une utilité incroyable et vous feront épargner de l'argent étant préparés par des architectes locaux pour répondre aux conditions locales

QUAND VOUS CONSTRUIREZ FAITES USAGE de la

## Brique et de la Tuile de Merkleys

Connus pour leur splendeur, stabilité et leur protection contre le feu. Il n'y a pas d'autre mur qui comporte les importantes caractéristiques d'isolation et de protection contre le feu. Permettez que l'on vous fasse une estimation de vos besoins de briques et de tuiles quand vous serez prêts à construire.

Ci-dessous vous trouverez la mention de quelques-unes des constructions dans lesquelles on fit usage de la Brique et de la Tuile de Merkley.

- Les Edifices de l'Hôpital Civique.
- Standard Bread.
- Commission des Ecoles Publiques et plusieurs Ecoles Publiques.
- Agence de la Nouvelle-Ecosse.
- Agence du Commerce.
- Agence de Toronto.
- Edifice de l'Université.
- Hôtel du Sacré-Coeur, Hull.
- Eglise et Presbytère Catholique de South Indian.
- Ecole Catholique de Merivale.
- Eglise Catholique de Westboro.
- Ecole Supérieure de Britannia Heights.
- Ecole Séparée, rue Booth.
- Annexe de l'Hôpital de l'Armée du Salut.
- Et plusieurs autres constructions domiciliaires en vedette à Ottawa.

**MERKLEYS LIMITED**  
Manufacturiers de Tuiles Entrelacées.  
Bureau: Edifice Fraser, rue Queen Queen 2087

TEL. R. 737--R. 352w

## O. Poirier & Aubry Co.

Entrepreneurs en Construction

Evaluateurs Licenciés

ESTIMES

Fournis Gratuitement sur Demande

42 rue Botelier Ottawa

## Vente de Déménagement de TAPISSERIES



Notre assortiment complet de jolies tapisseries comprenant les derniers dessins en Tapisseries, Cretannes, Chintz, etc., à des prix réduits pour s'en débarrasser.

**Peter Stewart Limited**

TELEPHONE QUEEN 128. 394 RUE BANK  
Succursale: 789 Somerset. Tél. S. 3470.

## Nous pouvons vous fournir les matériaux suivants:

- Ciment
- Brique à feu
- Tuyaux d'égoûts
- Chaux
- Papier Sulphite
- Briques
- Pierre Concassée
- Plâtre
- Plâtre de Paris
- Papier à lambris
- Couleur à mortier

Matériaux colorants à l'épreuve de l'eau et à béton.  
Feutre pour isolation.  
Blocs pour pavage en pierre à chaux.  
Briques cristallines pour intérieur.  
Briques émaillées Canadienne, Anglaise et Américaine.  
Filler pour asphalte.

BRIQUE MILTON POUR BONNES MAISONS.

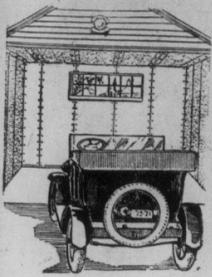
Un assortiment complet de matériaux à couverture en feutre ou asbestos

Couverture en rouleau, toute pesanteur, bardeaux 4 dans 1.

BARDEAUX RIGIDES EN ASBESTOS

**The T. Sidney Kirby Co. Ltd.**

213 RUE SUSSEX Ottawa, Ont. Tél. R. 522



Protégez votre Auto contre le froid et le feu

**'Gyproc'**  
Un mur permanent sans plâtrage

Un fini à l'épreuve du feu peut être appliqué au mur de votre garage, promptement et à peu de frais avec le "Gyproc". Votre garage aura alors l'apparence d'un petit salon à l'épreuve du feu.

**Barrett Bros.**

ANGLE CATHERINE ET KENT

Tél. C. 598. OTTAWA

## Déménagez-Vous?

Téléphonez à Queen 5000, dites-nous ou vous irez et nous nous occuperons du reste

Nous verrons à ce que le compteur à gaz ou à lumière soit lu dans votre nouvelle ou ancienne demeure le jour que vous déménagerez, et que tout ce qui a rapport au support soit parfait et prêt à vous recevoir dans votre nouvelle demeure.

**The Ottawa Electric & Gas Companies**

35, RUE SPARKS.

Insistez sur notre service double, du gaz et de l'électricité. En l'employant vous obtenez un bas taux spécial pour le gaz. Vous perdez de l'argent tous les jours que vous en retardez l'installation.

## Construisez avec Prévoyance

Voici une jolie demeure très convenable pour la ville ou la campagne



Nous reproduisons aujourd'hui le deuxième plan d'une série de quatre plans pour un foyer moderne, commode, répondant en tout aux exigences locales.

Mentionnons les détails suivants qui rendent ce plan particulièrement attrayant.

En somme ce plan de maison peut être rangé parmi les plus élégants, les plus pratiques et les mieux adaptés au climat canadien, et les auteurs nous assurent qu'exécuté progressivement il peut être sans crainte entrepris même par les moins fortunés constructeurs.

- 1.—Vivair vaste bien éclairé, bien ventilé, avantageusement séparé des autres pièces où un grand foyer répand une atmosphère de gaieté.
- 2.—Cuisine particulièrement bien éclairée par deux fenêtres avec armoires commodes dans le mur.
- 3.—Large porche qu'on peut facilement transformer en une pièce ensoleillée par l'addition de cloisons vitrées en hiver ou grillées en été.
- 4.—Entrée à rez-de-chaussée permettant d'arriver à la cave et

de sortir les cendres sans l'incommodité de passer par les pièces de la maison.

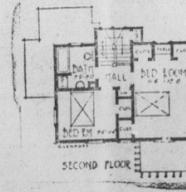
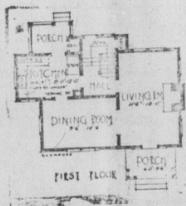
5.—Sous-bassement bien ventilé, hygiénique, divisé de manière à permettre une buanderie sous la cuisine, une chambre froide sous la salle à dîner, une chambre à combustible, une chambre à fournaise.

6.—Chambre à coucher de grandeur raisonnable avec ample espace pour garde-robes. Dans la plus grande il y a deux garde-robes et un siège à charnières avec espace pour y déposer la lingerie.

7.—Passages commodes, bien éclairés, assez vaste pour assurer le confort disposés de manière à utiliser le moindre espace.

8.—Chambre de bain avec plancher en tuiles et murs glacés finis à la peinture lavable, disposée de manière à permettre accès facile. Un cabinet de toilette dans le mur ajoute à la commodité de cette pièce et ménage l'espace.

9.—Le fini dans toutes les pièces est choisi de manière à éviter l'accumulation de la poussière tout en offrant une harmonie parfaite avec le plan général.



## Les Brûleurs Reelheat Fuel Oil

peuvent s'adapter aux besoins domestiques et industrielles. Ils peuvent être installés dans des fournaises à vapeur, à eau chaude ou à air chaud et sont absolument garantis.

Ecrivez et téléphonez pour plus d'informations et catalogues.

**REELHEAT MFG CO. LIMITED**

196 RUE QUEEN Tél. Q. 3652

96, RUE NELSON

TEL: RIDEAU 3267

Escaliers de Fer Décoratif, Echelles de Sauvetage, Clôtures, Portes, etc.

**OTTAWA IRON WORKS**

## Votre toiture vous cause-t-elle des ennuis?

Que votre toiture soit en ardoise, en tôle galvanisée ou en gravois, notre merveilleuse organisation vous est une garantie d'un service prompt et efficace. Estimés fournis gratuitement.

Tél. Queen 23.

**McFarlane-Douglas Co. Limited**

Spécialistes en toiture. Travaux métalliques  
250 RUE SLATER OTTAWA, ONT.

## A. A. PROULX

ENTREPRENEUR GENERAL

SPECIALITE:

Pierre artificielle de tous genres: seuils, linteaux, pierre d'art, etc.

Planchers polis à la machine et finis au vernis ou à la cire.

OUVRAGE EN BETON DE TOUS GENRES.

1088 RUE SOMERSET O. Tél. Sher. 2082

## VOUS RENDEZ-VOUS COMPTE DE CECI?

VOUS rendez-vous compte de la commodité d'un service parfait? Vous rendez-vous compte combien peu vous payez, et comme il vous est facile de jouir d'un impeccable service électrique de nos jours?

Il n'y a pas si longtemps que la sautillante lumière au gaz, la lampe au pétrole et la chandelle constituaient les seuls moyens d'avoir une insuffisante illumination quand le soleil était couché; mais ici à Ottawa, grâce à l'Hydro, nous payons peu pour la lumière et nous en avons en abondance.

Faites-vous votre part pour maintenir le prix de la lumière à un bas niveau et ce service en encourageant votre propre établissement? Rappelez-vous que l'Hydro est votre propre compagnie.

Téléphonez-nous et nous vous renseignerons

**Commission Hydro-Electrique d'Ottawa**

109, RUE BANK Téléphone: 1901 QUEEN

## VOS IMPRESSIONS

SI VOUS recevez un catalogue bien fait, dont les illustrations sont bien imprimées, votre première IMPRESSION est que la maison qui vous l'envoie possède des marchandises de première qualité.

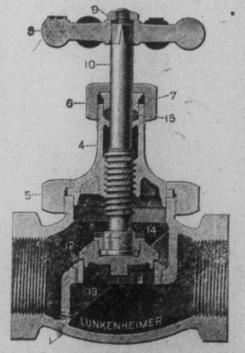
SI VOUS voyez dans un journal une annonce bien rédigée et de belle apparence, votre première IMPRESSION est de la lire et d'en faire votre profit.

SI VOUS voyez dans une vitrine une affiche ou une pancarte bien faite et imprimée de façon à mettre en évidence ce qui frappe le plus l'intelligence, votre première IMPRESSION est de vous arrêter pour en lire les détails.

SI VOTRE première IMPRESSION, en lisant ces quelques lignes est que nous avons raison, confiez-nous vos autres IMPRESSIONS.

**Le Canadien Limitée**

TEL. R. 6366. 820 RUE DALHOUSIE



## Matériaux

Pour Plombiers, Ingénieurs et Poseurs d'Appareils de Chauffage

MARCHANDISES EMAILLEES ET EN PORCELAINE

ARTICLES SANITAIRES

**J. Alph. Langelier**

TELEPHONES: VENTES ET EXPEDITIONS, QUEEN 581 BUREAUX, QUEEN 582.

Entrepôts et Département d'Expédition Bureau et Magasin  
288 à 294 et 310 rue WELLINGTON. 312 et 314 rue WELLINGTON.

"C'est une grande folle que de vouloir être sage tout seul". —La Rochefoucauld.

# LE CANADIEN D'OTTAWA

"Ne dites jamais du mal de vous; vos amis en diront toujours assez." —Talleyrand.

OTTAWA, VENDREDI, 1er MAI 1925.

## La situation: des faits

Au discours du premier King et à ceux des députés libéraux qui s'appliquent à vouloir convaincre l'électorat que TOUT VA BIEN SOUS L'ADMINISTRATION LIBERALE il suffit, pour répondre, de citer les faits qui font connaître sous son vrai jour la situation où le pays tout entier se trouve.

Le chômage sévit de plus en plus dans la plupart des centres industriels du pays. Au Cap Breton il prend un caractère de crise aiguë par suite de la grève des charbonnages. Dans les grandes villes, Québec, Montréal, Toronto, Winnipeg et Vancouver les sans-travail se comptent par milliers et attendent toujours la prospérité promise... Ils n'ont que faire de l'éloquence de M. King qui ne cesse de répéter que tout va bien.

Nos industries sont en générales ralenties par l'instabilité de la politique tarifaire du gouvernement. Les textiles, les lainages qui subissent une forte concurrence des exportations anglaises ne s'améliorent pas du tout. L'industrie de la chaussure est pratiquement paralysée et la plupart des autres importantes industries travaillent au ralenti.

Notre dette publique était de \$2,340,878,988, en 1920-21. L'an dernier elle était de \$2,431,487,112, soit une augmentation de \$90,608,988. Il faut y ajouter les montants garantis pour le C. N. R. qui ont été de 60,000,000 en 1922, 50,000,000 en 1923, et un déficit de \$54,000,000 en 1924, plus un montant de \$22,500,000 garanti sur le matériel et par le gouvernement. Nous arrivons à un total d'augmentation de la dette égal à \$277,908,542.

Cependant les taxes de guerre en 1921, étaient de \$168,385,000 et en 1924, de \$182,036,000, c'est-à-dire une augmentation de \$13,651,000. Et il n'y a plus de guerre depuis la chute du gouvernement conservateur, ni de démolition. Nous avons une balance de commerce favorable de \$260,000,000, mais il faudrait que cette balance soit de \$500,000,000 pour contrebalancer l'intérêt à payer sur la dette nationale.

En 1921 les dépôts en banque s'élevaient à \$1,387,840,646. En septembre 1924 ils n'étaient plus que de \$1,274,427,667.

Le gouvernement a promis de diminuer les dépenses et de pratiquer la plus rigide économie. Il a dépensé cette année \$2,300,000 de plus que l'an dernier et jusqu'à date il a perdu un revenu de \$54,970,091.

Depuis que M. King est au pouvoir, jusqu'au 20 août dernier plus de 2,043 établissements industriels ont dû fermer leurs portes.

Pour remédier à ce malaise général il faut plus que des discours. Il appartient au ministre des Finances de trouver la solution. Mais M. Robb a présenté un budget anodin qui ne change rien à rien et où son principal souci est de faire croire à l'électorat que notre trésor accuse un surplus alors que nous sommes en déficit.

## La situation politique provinciale

Le parlement de Toronto s'est prorogé mardi dernier après deux mois de session. Ce qui a fait dire à la presse que le parlement provincial a rarement fait autant de travail en si peu de temps. En effet M. Ferguson est parvenu à remplir tout son programme sessionnel dans le délai qu'il avait lui-même prévu.

Au point de vue des finances M. Ferguson a rassuré la province et déjà il nous laisse espérer que nous aurons un budget équilibré avant deux ans. Quand il a succédé à M. Drury le trésor accusait un déficit de 14 millions. L'an prochain ce déficit sera réduit à 3 millions grâce à la politique d'économie que le gouvernement provincial poursuit depuis deux ans.

Parmi les mesures d'ordre législatif les plus importantes sont évidemment les modifications à la loi de prohibition. Pour se conformer à la volonté populaire M. Ferguson légalise la vente de la bière 4.4 qui sera vendue par les restaurateurs, les hôteliers et les épiciers qui auront au préalable obtenu un permis. On prévoit que cette loi sera en vigueur au commencement de mai. En modifiant la loi M. Ferguson a voulu avant tout assurer le respect de la loi et rétablir un régime d'équité et de libéré.

La province ayant besoin de nouvelles sources de revenus deux impôts ont été établis: le premier frappe la gazoline et son rendement sera affecté à la voirie, le second frappe les liqueurs douces et les vins et son rendement alimentera le trésor.

A cette initiative d'ordre financier il convient d'ajouter la création d'un fonds d'amortissement qui servira à solder les obligations de la province. Ontario n'avait pas encore de fonds d'amortissement et cette initiative est un pas décisif vers l'assainissement de nos finances.

Enfin M. Ferguson a fait sur la question scolaire la plus importante comme la plus rassurante déclaration que l'on ait encore faite depuis 1912. C'est ce qui a fait dire à M. Bélanger, le porte-parole de la population canadienne-française d'Ontario que l'on peut beaucoup espérer du gouvernement. Le premier ministre a répondu que le règlement 17 sera modifié si l'on établit par enquête qu'il est inefficace. Ce qui veut dire qu'il tentera une solution du problème scolaire. Bien plus il s'est engagé de demander la coopération des chefs canadiens-français et d'agir de concert avec eux pour ramener l'unité des races dans la province.

A tous les points de vue la session qui vient de se terminer à Toronto est entièrement satisfaisante.

## La réforme du sénat

Un journaliste anglais qui a fait partie de la galerie de la presse à Ottawa durant près de vingt ans, M. Hannay, écrit dans le "Maclean's Magazine" un article fort intéressant sur le Sénat. Il n'est pas nécessaire, dit-il, d'envoyer le parlement impérial pour obtenir la permission d'amender l'Acte Britannique de l'Amérique du Nord; qu'on donne du travail à faire au Sénat, et tout y ira bien. A ses yeux, le Sénat vaut bien la chambre basse, parce que ceux qui la composent, sont en général des hommes d'expérience et de grande valeur. M. Hannay croit qu'il serait avantageux de permettre à tous les ministres d'adresser la parole au Sénat et même de voter.

Le confrère a parfaitement raison; il n'est pas nécessaire de bouleverser notre constitution pour améliorer notre chambre haute.

Les ministres qui siègent à la Chambre des Communes devraient avoir le droit d'expliquer la politique du gouvernement au Sénat et les sénateurs qui font partie du cabinet devraient avoir le même privilège à la chambre basse. Pour réaliser cette réforme, il suffirait de passer des règlements "ad hoc" dans les deux chambres.

Le "Globe" tient mordicus à la réforme ou à l'abolition du Sénat. Il s'en prend surtout au mode de nomination des sénateurs. Le gouvernement, dit-il, ne devrait pas avoir le privilège de nommer les législateurs.

## EN MARGE DE L'ACTUALITE

Se faire respecter est mieux que se faire craindre.

A trop se plaindre, on envenime sa pelme.

"L'ignorance vaut mieux que la mauvaise science." —Victor Hugo.

On peut se tromper. Mais en politique surtout, on est sage de ne pas persévérer dans son erreur.

N'attendons pas, pour bien faire, d'être capable d'exécuter quelque chose de grand, car cette occasion ne se présente jamais.

Entre femmes.

—Quelle robe exquise! Elle a coûté cher?

—Non, pas trop; une discussion et deux crises de larmes.

Le président du tribunal à un témoin:

—Et vous, vous avez vu la bagarre?

—Oui, même que j'ai eu un oeil poché.

—Alors bon, vous comptez bien comme témoin oculaire.

Mot de la fin

Dans une pharmacie:

Le pharmacien.—Mais c'est n'est pas une ordonnance, mademoiselle.

La cliente.—Non, monsieur, mais c'est une lettre de mon fiancé. Ne pourriez-vous pas me la déchiffrer?

Pensée d'Edmond Jaloux:

"L'indignation est le mode d'expression le plus courant de l'envie. Ainsi les révolutions se font au nom de la justice. L'homme n'a pas peur de certains sentiments, mais il a peur des noms qu'on pourrait leur donner. Il réussit à les camoufler, il se livre à eux avec délices."

Pensée de Bossuet:

"De toutes les passions, la plus charmante, c'est l'espérance. C'est elle qui nous entretient et qui nous nourrit, qui adoucit toutes les amertumes de la vie, et souvent nous quitte sans nous en rendre compte, plutôt que de renoncer à nos espérances."

Logique d'enfant.

La petite fille plongée dans une grammaire anglaise:

—Si seulement j'étais anglaise, je n'aurais pas à apprendre cette maudite langue!

Son frère.—Oui, mais tu aurais à apprendre le français.

La petite fille.—"T'es bête!... puisque je le sais déjà."

La dédicace du Dictionnaire

C'est à M. Doumergue que l'Académie offrira la huitième édition de son Dictionnaire, car cette édition paraîtra certainement cette année.

La première fut présentée à Louis XIV en 1694; les trois suivantes en 1718, 1740 et 1782 à Louis XV; la cinquième parut sous le Directoire, en 1798; la sixième fut offerte en 1835 à Louis-Philippe, et la septième en 1878 au maréchal de Mac-Mahon.

Les premières éditions portaient une dédicace au "protecteur de l'Académie."

Le "protecteur" est actuellement M. Doumergue. Lui dédicacera-t-on le Dictionnaire? Les Immortels sont d'avis que la plus élémentaire courtoisie l'exige.

Un orateur brouillé avec la physique

M. Viollette, rapporteur général du budget français, dans son discours du 14 février, a usé de la comparaison suivante:

"Il en est du billet de banque enfié dans un coffre-fort comme de l'air enfié dans un baromètre (sic). Par l'effort de la pression atmosphérique, ce billet est affecté par la hausse comme par la baisse, autant que s'il était à l'air libre."

Peut-être, comme un orateur du cartel doit toujours avoir raison, va-t-on proposer un projet de loi pour ordonner à tous les baromètres de contenir désormais de l'air!

Ce projet de loi sera sûrement voté par la majorité compacte et on en verra de belles dans les pronostics météorologiques.

Les trésors de Navarin

Une tentative va être faite pour repêcher les neuf cents millions d'or, d'argent et de bijoux qui sombrèrent avec la flotte turque à la bataille de Navarin, sur la côte grecque, en 1827. Une expédition vient d'être organisée, à Londres. Un capital de 4,500,000 francs a été réuni.

La flotte qui comptait de 51 à 63 vaisseaux, se trouve, par trente ou quarante mètres de profondeur dans un état de conservation remarquable. Des canons en bronze ont déjà été ramenés à la surface. Le bateau amiral portait plus de 450 millions de francs. Les autres bateaux portaient des bijoux et des objets précieux.

On se servira, au cours des travaux d'un instrument qui, plongé dans l'eau, indique l'endroit où se trouvent des objets précieux. Quand il touche l'or, une petite aiguille se tourne d'un certain côté, et, s'il s'agit d'argent, l'aiguille se dirige du côté opposé.

## CHRONIQUE DE LA SEMAINE

Les Cafés du Cartel

De M. Henri Vanhove, dans le "Figaro":

A la suite de la démission de M. Georges Scelle, le cours qu'il n'a pu faire a été transformé en cours de droit néo-constitutionnel, et voici la leçon d'ouverture que fera son successeur, à la rentrée de la Faculté:

"MESSIEURS, l'article premier de la loi non écrite relative à l'organisation des pouvoirs publics est ainsi conçu: "Le pouvoir politique s'exerce dans deux cafés: le café Terminus d'Orsay et le café du Globe.—Article 2. Le président de la République désigne l'homme politique auquel il croit devoir confier la mission de former le ministère. Mais ce choix n'a de valeur que s'il est ratifié par l'un ou l'autre café." C'est au café Terminus que s'est préparée la motion qui a provoqué la crise présidentielle de juin 1924. Et c'est au café du Globe que le veto socialiste a été opposé à une combinaison Briand. Vous le voyez par ce dernier exemple, le jeu normal des institutions se trouve heureusement contrôlé par les révolutionnaires. Il existe encore, vestige d'anciennes lois organiques, deux Chambres où l'on mène parfois grand bruit. Mais, comme certains arsenaux ne sont conservés que pour y maintenir des ouvriers, les discours ne sont prononcés dans ces enceintes, les déclarations lues et les motions votées que pour continuer la publication, à l'"Officiel", de feuilles spéciales réservées aux débats parlementaires.

"LES REUNIONS AUX CAFES sont généralement cordiales. On y a vu des embrassades. L'intérêt de parti y est — comme de juste — seul pris en considération, à l'exclusion de l'intérêt public. Les décisions sont sans appel. Dans le parti socialiste qui tient ses assises au café du Globe, la majorité se fait vite sur la question de la non-participation ministérielle. Cela s'explique. Les avantages du pouvoir occulte sont évidents. Certes, il est beau de prendre ses responsabilités, mais il est plus pratique de les laisser aux autres. Le parti socialiste compte cependant quelques ministres éminents à qui un portefeuille, et ce qu'il comporte, ne ferait pas peur. Mais il compte aussi des ministres moins éminents ou moins certains d'être appelés, il compte surtout de simples congressistes qui ne voient pas pourquoi seulement pas députés encore. Enfin, en appoint, il y a les purs, les farouches, les vrais révolutionnaires, qui n'admettent aucune collaboration avec un gouvernement bourgeois"

Le policier volé

M. Georges S. Dougherty, policier américain, a la gloire d'un Sherlock Holmes, et les gens du monde se disputent ses relations.

Il était invité à dîner l'autre soir chez M. Marx, un millionnaire de Los Angeles, et, naturellement, pour remercier ses hôtes qui ne l'avaient d'ailleurs convié que pour cela, il raconta quelques histoires au dessert.

—Voici comment j'opère, dit-il. Quand je me trouve en face de malfaiteurs je braque mon revolver sur eux et je crie: "Haut les mains!"

Ce cri fut aussitôt répété dans la salle à manger comme s'il y avait éveillé un écho. Des hommes masqués venaient, en effet, de pénétrer chez M. Marx, revolver au poing.

Ils dépouillèrent gentiment tous les convives de leurs portefeuilles et de leurs bijoux, et l'honorable Georges S. Dougherty, tout penaud, dut s'exécuter comme les autres.

Les annonces

De Sergines, dans les "Annales":

Lu sur une petite boîte bleue contenant un rasoir mécanique:

"Le X... est le rasoir le plus remarquable qui jamais toucha barbe humaine. Des millions d'admirateurs en témoignent." Que vient faire ici cette barbe humaine? En serait-il donc d'inhumaines? Angoissante question.

Autre phrase amusante indiquant la manière de se servir d'un balai:

"Si vous avez des parquets cirés, ayez soin que ce balai contienne une quantité de poussière et de crasse avant de vous en servir."

Le pis est que ce conseil est juste. Le balai en question ne nettoie parfaitement que s'il est sale.

Aperçu quelque part cette surprenante indication:

"Le boulanger restera ouvert jusqu'à neuf heures."

Le pauvre homme! A-t-il subi quelque opération? Ne se trouverait-il pas un chirurgien pour l'aider recoudre?

Un ennemi de Gallié

M. Paneroni, bien connu du public italien par son insistance à vouloir démontrer que la terre est plate et que le soleil ne suit pas une courbe déterminée mais flotte au hasard dans l'espace, donnait, l'autre jour, une conférence au théâtre de Gènes.

Des milliers d'étudiants étaient venus là pour s'amuser.

—Je vais vous expliquer, dit cet ennemi de Gallié, comment se déplace le soleil, commença-t-il à plusieurs reprises.

Et chaque fois le parterre de répondre en chœur:

—En taxi.

Finalement, la scène fut envahie par le public. M. Paneroni, couvert de fleurs et de fausses décorations, fut porté en triomphe

## COMMENTAIRES DE LA PRESSE

POURQUOI

"Si les 'coupages' de la commission des Liqueurs sont si fameux pourquoi la commission déclare-t-elle qu'elle n'en fera?"

—Le "Matin".

UNE DECEPTION

Le budget a déçu. A part la création d'un droit à l'exportation sur l'énergie électrique et un remanement diversément apprécié des droits de douane sur la houille, M. le ministre des Finances n'a annoncé que trois modifications au tarif; modifications d'une portée d'ailleurs fort restreinte. La mesure qui intéressait le plus le commerce (amendement de la loi anti-dumping en vue de mieux protéger le fabricant canadien contre l'injuste concurrence des pays à change avili) a été retirée quelques jours plus tard,—après plus ample étude, déclare le ministre; sur l'indication des progressistes, insinue l'opposition.

L'industrie canadienne devra continuer à subir l'assaut des produits des pays qui ont sur nous le triple avantage, au point de vue de l'exportation, de la main-d'œuvre meilleur marché, d'une monnaie dépréciée et de la grande production, sans parler du tarif préférentiel dont profitent certains de ces articles qui arrivent au Canada en passant par la Grande-Bretagne. Pour aider l'industrie canadienne à soutenir cette lutte inégale et pour favoriser sa reprise et son expansion, le gouvernement n'a pas cru devoir ou pouvoir alléger l'impôt qui pèse lourdement sur la production et enfle les prix de revient. L'état des finances nationales, prétend-on, ne justifie aucun dégrèvement.

—L' "Economiste Canadien".

QUOI ALORS?

Ni protection ni libre-échange. —Le "Canada".

TOUJOURS LA MEME HISTOIRE

Le bilinguisme dans les documents officiels des Communes: éternelle demande qui menace bien d'aboutir à la fin! Aujourd'hui c'est le département des affaires étrangères qui est en faute. Nous recevons justement une lettre, signée par un fonctionnaire de langue anglaise, F. M. Baker, écrite en anglais exclusivement.

C'est toujours la même histoire: le fait exigent du français pour en avoir, heureux encore si on ne nous répond pas cavalièrement, comme cela est arrivé maintes fois.

—Le "Droit".

UNE COMEDIE

Un journal ministériel dit que le gouvernement King n'est ni pour la protection ni pour le libre-échange. Nous le citons:

"La vérité, c'est que le gouvernement King n'est lié ni à l'une ni à l'autre politique. Il est prêt à baisser ou à élever les droits sur des items particuliers, selon que l'intérêt du pays le demande, et sans se soucier s'il froisse au passage les théoriciens du tarif. C'est une politique tarifaire pratique que demande ce pays; et le gouvernement King s'efforce de la lui donner."

Est-ce pour donner raison aux adversaires du gouvernement, qui reprochent à M. King et à ses collègues de manquer de décision et de fermeté?

Pourquoi le cabinet reste-t-il ainsi sur la clôture, si ce n'est pour éviter une condamnation formelle des progressistes?

—Le "Patrie".

ELECTIONS

Il est de nouveau question d'élections générales dès la prorogation du parlement fédéral. Sir James Loughheed, chef du parti conservateur au Sénat, croit que le gouvernement King va se hâter de mettre fin à la session afin d'en appeler au peuple le plus tôt possible. D'autres prédisent que les urnes ne seront ouvertes qu'au mois d'octobre. Dans les cercles ministériels, l'on considérerait que la Nouvelle-Ecosse et la Saskatchewan fissent le plongeon avant Ottawa. Les élections dans ces deux provinces libérales auraient lieu très prochainement. Dans la Nouvelle-Ecosse, l'on semble avoir des doutes sur l'issue de la bataille électorale.—Le "Messenger".

FUSION AVEC LES PROGRESSISTES

Faisant allusion à un article que la "Presse" publiait il y a déjà plusieurs mois — sir Lomer Gouin en a été le directeur—sur les dangers de la fusion des progressistes avec les libéraux, l'"Evénement" dit que le coup a été manqué. "Il est clair, ajoute-t-il, que le premier ministre, depuis son avènement au pouvoir, a passé son temps à cultiver les progressistes dans l'espoir évident que l'alliance soit un jour aisément réalisable, avec ou sans l'appui de la province de Québec. Si nous en jugeons par le ton des journaux et des discours comme celui de M. Jacobs, l'honorable Mackenzie King n'arrivera pas à réaliser son rêve de stilet."

—La "Patrie".

TECUMSEH  
Tél. 108 - R - 8

WINDSOR  
Tél. 5546

### Dr. P. POISSON

MEDECIN - CHIRURGIEN

TECUMSEH, ONT.

HEURES DE BUREAU  
8 à 9 a.m.  
1 à 3 p.m.  
7 à 9 p.m.  
9 à 12 a.m. Dimanche

Hrs. au THEATRE LOEWS  
Lundi 10 à 12  
Samedi 10 à 12  
Mercredi—Matinée  
et soirée

### Windsor Creamery LIMITED

GORDON M. BALLANTYNE  
Président

WINDSOR

ONTARIO

### Monuments de Cimetière

En plaant votre commande avec nous pour vos

Monuments de Cimetière

Vous êtes assurés du meilleur travail dans le

Lettrage soigné fin au sable, de durée perpétuelle. Pas de peinture ni or.

R BROWN & SON

376 rue Sparks, Ottawa.

Adresse Télégraphique

"Native" Toronto.

Téléphones:

Adélaïde: 6805—6806

### Smith, Rae & Greer

AVOCATS, SOLLICITEURS, ETC.

EDIFICE CONTINENTAL LIFE

G. LARRATT SMITH

RICHARD H. GREER, C.R.

THOMAS B. RICHARDSON

JOHN R. CARTWRIGHT

371 rue Bay

TORONTO, CANADA

### Pour Vos Epargnes

### Votre Première Pensée C'EST LA

### SECURITE

Ouvrez un compte chez nous et vos épargnes porteront la garantie de toutes les ressources de

LA PROVINCE.

Devenez un déposant aujourd'hui et jouissez de la sécurité en plus d'un service courtis.

### La Caisse d'Epargne de la Province d'Ontario

Succursale d'Ottawa:

207, RUE SPARKS

A. C. SMITH, gérant

14 autres succursales.

### ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS.

### The Harris

### Lithographing Co. Ltd

113-125 Sterling Road

TORONTO, ONT.

Manufacturiers d'Etiquettes Lithographées, Cartons, Affiches, Couverts de Catalogues, Boîtes à Grain, etc.

### Sainte Faiblesse

Donne-moi tes mains, ô ma pauvre mère, Tes mains de douceur et de saint travail, Donne-moi tes yeux, ce calme vitrail Où l'espoir ne fut jamais qu'éphémère.

Tout ton corps vieilli, ton corps ridé N'a plus qu'une simple et triste harmonie De faiblesse aussi morne qu'infinie Et, souffrant toujours, n'a rien demandé.

O timidité des suprêmes âmes, O devoir qui n'est jamais satisfait! Humble cause du plus sublime effet! Nous prions pour vous, nobles coeurs de femmes!

Et tu vas dormir! Et par le chemin Où sous les sapins s'endort la lumière, J'ai perdu le doux geste de ta main, La lente caresse au front coutumière... Donne-moi tes mains, ô ma pauvre mère!

Gabriel NIGOND.

LE CANADIEN LIMITED  
Éditeurs—Propriétaires  
320 RUE D'ALOUAISE  
Bureau de l'Union St. Joseph du  
Tél. R. 6366 OTTAWA.

No 24.

### a pro

### BRANT

### KING VEND A L'ET

### TRIMOINE NATION

### CAUSE DU MALAIS

de 700 personnes réunies  
Meighen prouve que la poli  
est la source de toute  
question tarifaire: Fin  
de la dette, la faillite d  
mentation des taxes, et l'  
Jus. — M. Monty dénon  
les libéraux dans Québec  
eut des élections nous s  
Meighen. — M. Ferguson  
et de la prohibition.

### ON ACCLAME M

Tout le monde se demande pou  
réservateur est prêt à donner  
le fardeau d'après-guerre ce  
gantes du gouvernement. La  
la politique fiscale que M. Kin  
l'étranger notre patrimoine nat  
l'hon. M. Meighen à plus de  
credi au Château Laurier à l'  
de l'Est d'Ontario. Deux a  
chef conservateur de Québec  
ministre, sont venus déclarer à  
que dans la lutte-énergique qu'  
la voie de la prospérité il a l'  
en Ontario et d'une phalanx  
dans la province de Québec qu  
les élections. Le chef conserv  
il a repris son siège et sa dén  
à merci de l'étranger nos res  
logue ovation.

M. MEIGHEN  
nous devons défendre du  
isme et tout vrai canadien  
pas désespérer de son pays,  
est manquer au véritable pa  
de ne pas rechercher les  
de la politique que nous  
avons pour se demander si  
elle que nous devons suivre.  
demande pourquoi les ch  
mal les conservateurs pen  
valent la réponse. Tout le  
l'aujourd'hui pose la ques  
il faut trouver un remède au  
actuel et le parti conserv  
est prêt à donner ce remède.

Meighen a prononcé de l'avis  
discours de sa carrière. S  
son pondérée des faits ont ch  
continuer dans la voie où il  
trahit au désastre.

LA GUERRE?  
ce vrai que les obligations de  
erre sont à la source du mal  
Cette participation nous a  
une dette de \$2,3